

Ministère d'Enseignement Supérieur
Université de Tlemcen Abou-Bakr Belkaid



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention d'un Master

Option : Littérature et Civilisation

Thème

**La caractérisation de la figure du personnage
romanesque Louise dans Chanson Douce de Leïla
SLIMANI**

Présenté par :

Arbouche Djennat Yousra

Sous la direction de :

Mme. DJEBBARI Nassima

Membres du Jury

MAA: M. AMMI Abdelghani

Président

MCB: Mme. DJEBBARI Nassima

Rapporteur

MCA : Mme. BOUGHAZI Fatema Zohra

Examinatrice

Année Universitaire 2018/2019

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le Tout Puissant et miséricordieux, qui m'a donné la force et la patience pour accomplir ce travail.

Mes remerciements les plus particuliers s'adressent à ma directrice de recherche Mme Djebbari Nassima qui a accepté de diriger mon travail.

J'exprime également mes vifs remerciements aux membres du jury qui ont l'amabilité de lire et d'évaluer ce travail.

Enfin, je dis merci à tous ceux qui m'ont aidé, de près ou de loin, à élaborer ma recherche et à ceux qui m'ont soutenu dans mes études et dans les moments les plus difficiles de ma vie , ma mère , ma famille et amis .

Dédicace

A ma chère et tendre mère

Nul ne saurait exprimer mon respect.

Je la remercie d'avoir toujours été à mes côtés pour me soutenir dans les moments difficiles, et cruciaux, durant toute ma scolarité.

Une grande gratitude à ma chère encadrante.

Toute mon estime à mes chères enseignantes, à mes chers enseignants.

A toute ma famille , Mes grands-parents.

A tous mes amis. Merci de m'avoir toujours encouragée.

SOMMAIRE:

INTRODUCTION	3
CHAPITRE 1 :Détermination du statut social et la portée psychologique du personnage de Louise.....	7
I. L'analyse sémiotique du personnage selon la grille de Philippe Hamon.....	7
I.1 Etude physique et psychologique du personnage de Louise « l'être ».....	8
I.2 Détermination de la signification du personnage « le faire ».....	18
CHAPITRE 2 : L'illusion du réel dans « Chanson Douce ».....	33
i. L'illusion du réel.....	34
ii. L'effet de vie.....	37
iii. L'effet personne « selon Vincent JOUVE ».....	47
iv. Le système de sympathie.....	50
CONCLUSION	61
Référence bibliographiques	64

INTRODUCTION

Introduction

Le personnage est considéré comme une composante littéraire , il représente l'âme de l'histoire ceci dit ,il donne sens aux actions, partage des motivations et des désirs , véhicule des messages . Il possède des intentions et accomplit des missions en portant des valeurs et en transmettant des idées . Ce sont encore eux qui séduisent ou effrayent , cela dit il détient l'intention du public et le fait réagir.

Le rapport au réel : créature du romancier, « être de papier », le personnage est certes un être de fiction, mais ce n'est pas pour autant son caractère fictif qui le constitue comme personnage .La constitution du personnage passe donc par son inscription dans la fiction mais simultanément, l'œuvre peut travailler à entretenir l'illusion de réel, visant à satisfaire l'exigence de vraisemblance, s'attachant à faire comme si les pensées du personnage, ses paroles, ses sentiments ou ses actions pouvaient se produire dans la réalité.¹

Le terme personnage apparaît en français au XIIIe siècle, mais il est utilisé dans les ouvrages pour la première fois en 1754. Par ailleurs dans les épopées antiques et médiévales, le lecteur a affaire à des héros, êtres hors du commun par la naissance ,Achille est d'ascendance divine, Ulysse est roi. Jusque-là, le héros est porteur de valeurs collectives (une nation, une foi) et son aventure individuelle symbolise la quête du groupe auquel il appartient.

Le choix de l'étude du personnage comme sujet de notre mémoire, s'explique par le fait qu'il est la base de la création romanesque. Il représente une des notions les plus problématiques de l'analyse littéraire, quelque fois ambigu qu'on n'arrive pas toujours à cerner reflétant le miroir de la société. Un être auquel on peut s'identifier, et par lequel on peut être influencé. Il attire notre attention et suscite notre curiosité.

Notre étude de corpus sera portée sur le second roman de Leila Slimani. Chanson Douce , nous nous sommes intéressées au personnage de la nounou « Louise » qui s'avère un être mystérieux et secret, difficile à cerner et moins à comprendre avec tous ses gestes et attitudes ambiguës qui ne sont pas toujours faciles à expliquer.

En revanche le personnage de Myriam définit par excellence la figure de la femme en général et la notion de la maternité . De plus elle souligne le thème de l'émancipation de la femme cela renvoie à la vie réelle et dont chaque individu peut se voir et s'identifier.

Nous notons que la littérature a déjà traité le thème des rapports ambiguës entre les maîtres et les servants : Jean Genêt dans *les Bonnes* et Chabrol dans *La cérémonie*, Mirbeau dans le journal d'*une femme de chambre*.

Dès les premières lignes nous savons qu'un malheur est arrivé aux enfants « le bébé est mort » une phrase courte simple et claire dont l'effet nous glace le sang et nous laisse pas indifférents.Chanson Douce est l'histoire d'un couple Bourgeois habitant au dixième arrondissement de Paris . Ce couple dont le père est musicien et la mère qui ne voulait pas délaissé sa carrière d'avocate , étaient dans l'obligation d'engager une nounou pour leurs deux enfants Mila et Adam . Après un long casting ils sont tombés sur la perle rare comme la

¹ PDF <http://eduscol.education.fr/ressources-francais-1ere>

Introduction

qualifie Myriam , une nounou perfectionniste, idéale qui remplit leurs critères .Celle-ci souffrait du manque affectif , sans famille, sans amis et sans une grande ressource financière tout était contre elle. Au fil du temps la nounou parfaite commence à changer, trouble de comportement , paranoïa elle est devenue instable , déséquilibrée et a sombré dans une folie meurtrière cela dit elle a commis l'irréparable elle a tué les enfants cependant la mort elle n'a su que la donner aux autres malgré le couteau dans la gorge la nounou n'a pas succombé à ses blessures .

Le roman représente une analepse, c'est un retour en arrière sur des faits déjà passés.L'écrivaine dresse des portraits du quotidien, elle attire notre attention en soulevant des problématiques actuelles tels que les inégalités sociales, l'éducation des enfants , les troubles psychiques . Avec un style singulier et brillant ,sous son apparente simplicité parfaitement travaillée , sans jamais porter de jugements . De plus sans effet spectaculaire, elle restitue en nous des émotions fortes et nuancées entre admiration et antipathie ,compassion et mépris tout se mélange.

Sur ce nous avons choisi comme intitulé : « *la caractérisation de la figure du personnage romanesque Louise dans Chanson Douce de Leïla SLIMANI* »

Afin de comprendre cet intitulé, il faudra mettre l'accent sur les composants thématiques suivants : « *caractérisation de la figure* » et « *personnage romanesque* ». En littérature la caractérisation est l'ensemble des caractéristiques qui constituent un personnage fictif .Par ailleurs le mot « *figure* » signifie un personnage d'une œuvre narrative caractérisé sous un aspect réel ou symbolique .

Puis vient le terme de « *personnage* » qui dérive du latin, persona qui signifie : « masque que les acteurs portaient sur scène, rôle »Il hérite donc d'une figure, d'une visibilité et d'une lisibilité qui sont sa marque et conditionnent son existence sociale sur la scène publique. C'est pourquoi nous déterminons comme objectif l'étude du personnage de la nounou dans Chanson Douce .

Au fil de notre lecture du roman Chanson Douce , nous avons pu constater l'ambiguïté et la complexité du personnage de Louise .Néanmoins il est essentiel de noter l'ambivalence du personnage entre victime et criminel. De ce fait notre problématique sera la suivante : Quelle image l'auteur donne-t-il du personnage de Louise dans Chanson Douce de Leïla SLIMANI ?

De cela découlent plusieurs questionnements :

- Comment est-il présenté ? Comment le lecteur perçoit -il le personnage de Louise : est- il victime ou criminel ?

Pour mieux éclaircir notre démarche, nous allons essayer d'expliquer notre objectif qui se résume à analyser le personnage romanesque de la nounou dans Chanson Douce de Leïla SLIMANI . Notre but est de mettre en évidence la complexité et l'ambigüité entourant Louise et rendre visible la problématique morale liée à cette ambigüité. Ensuite nous tenterons

Introduction

d'étudier la relation complexe entre le lecteur et le personnage romanesque , comment est-il perçu par ce dernier .

Pour commencer cette étude nous allons nous pencher sur l'analyse sémiologique afin de traiter le côté psychologique et physique du personnage de la nounou . Dans le premier chapitre nous ferons appel à la grille de Philippe HAMON pour mettre l'accent sur les deux axes « l'être »et « le faire » .

L'être comprend : le nom, le corps , l'habit, la psychologie et la biographie qui tous forment le portrait de ce caractère.

De plus le second qui est le faire est composé de deux rôles : nous reconnaissons le rôle thématique en nous focalisons sur le personnage du point de vue psychologique et social.

Cependant Le rôle actantiel se réfère à la fonction du personnage par rapport à la dynamique narrative. Le schéma actantiel réfère au système des personnages. Dans notre travail nous étudierons les six actants de GREIMAS sujet, l'objet, l'adjuvant, l'opposant , le destinataire et le destinataire.

Ensuite nous mettrons l'accent sur les rôles actantiels qui se répartissent en trois axes : le savoir, le pouvoir , le vouloir .

Néanmoins il s'agira dans le deuxième chapitre de mettre l'accent sur l'interaction entre le lecteur et sa participation à créer le personnage romanesque.

Notre étude se concentre principalement sur la dimension de « l'effet-personne »et l'investissement affectif du lecteur pour analyser l'effet de la dimension affective sur la relation entre le lecteur et le personnage en faisant appel au modèle sémio- pragmatique de Vincent JOUVE.

Au fil de notre étude nous allons tenter d'analyser le fonctionnement du système de sympathie de Vincent JOUVE .Celui-ci est relié avec le personnage, il accède à son intériorité. Nous ouvrirons un angle sur le code affectif qui représente les sentiments que nous pouvons avoir vis-à-vis du personnage romanesque. Par ailleurs le code culturel est lié aux valeurs morales.

CHAPITRE I

Détermination du statut social et la portée
psychologique du personnage de Louise

¹Dans ce chapitre nous allons essayer de faire une étude sémiologique sur le personnage de « Louise » qui représente la nourrice. Nous nous focaliserons sur les deux axes « l'être » en premier lieu puis le « faire » par rapport au personnage.

Afin de procéder dans notre analyse de personnage dans le roman de Chanson Douce de Leila SLIMANI, nous ferons appel à la grille d'analyse de Philippe HAMON et du schéma actantiel de Algirdas Julien Greimas .

L'analyse sémiotique du personnage selon la grille de Philippe Hamon :

Philippe HAMON nous fait part de ses travaux qui se basent sur l'approche sémiologique et l'approche poéticienne dans son œuvre « *pour un statut sémiotique du personnage* », il alterne la présentation descriptive et l'analytique des procédés discursifs de la construction du personnage.

Philippe HAMON dit : « *le personnage est un signe linguistique qui représente un système d'équivalence réglée, destiné à assurer la lisibilité du texte* »¹

Ici il s'agit de considérer le personnage comme un « signe » à part entière tout en l'intégrant dans un monde de communication soumis à l'analyse et à l'interprétation du lecteur.

Ce n'est donc plus un « être » mais un « participant » c'est une construction associant « l'être » et « le faire » et « l'importance hiérarchique ».

Pour Hamon l'être du personnage est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique et les diverses qualités que lui prête le romancier. Il conçoit l'être du personnage comme « le résultat d'un faire passer » ou « un état permettant un faire ultérieur ». Donc, son être est difficilement séparable des autres aspects du personnage: de son faire, de son dire, ou de son rapport aux lois morales.

Dans notre roman nous mettrons l'accent sur l'analyse du personnage de la nourrice « Louise », nous allons également essayer de voir les divers aspects physiques, psychologiques et la biographie de la nounou. De ce fait pour étudier un personnage, il serait préférable d'analyser ce qui suit.

¹https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957 Philippe HAMON, Pour un statut sémiologique du personnage, In: Littérature, N°6, Mai 1972. pp. 86-110 le 8\3\2019 à 10h 30

Etude physique et psychologique du personnage de Louise :

➤ L'être :

L'être selon Philippe HAMON comprend le nom , le corps , l'habit, la psychologie et la biographie , qui tous forment le portrait de ce caractère.

❖ L'identité

- Le nom

Le nom du personnage joue un rôle important dans le texte , il peut porter une signification particulière , certains patronymes donnent ainsi un « indice » sur le caractère ou la condition sociale du personnage.

Louise est un prénom d'origine allemande « hlodowig » dont la signification est portée sur deux morphèmes « hlod » un adjectif qualificatif qui signifie glorieux ou illustre et « wig » un nom qui désigne la bataille ou le combattant. Il découle que Louise est une femme combattante et glorieuse²« *Elle observe chaque pièce avec l'aplomb d'un général devant une terre à conquérir* » (CD2016 , P37)

L'expression « un général devant une terre à conquérir » renvoie donc à la bataille dont nous trouvons le thème du combat qui est cité dans la dignification du prénom Louise.

Le prénom Louise se caractérise par la méfiance elle est astucieuse et imprévisible. Louise signifie une personne passionnante très émotive et active, mais terriblement complexe et extravertie.

Tout d'abord il y'a la méfiance. La romancière mentionne que Louise fuit tout le monde, elle n'a pas d'amis et se confie rarement. Dans le jardin Louise est distante avec les

²<https://www.magicmaman.com/prenom/louise,2006200,13961.asp> 8\3\2019 à 14h

nourrices et refuse tout lien avec autrui « *Face à Louise et à son silence Wafa parle comme on se confie à un prêtre ou à la police* » (CD2016 , P 126)

Louise ne se dévoile pas , elle reste retirée , ne laisse quiconque l'atteindre .C'est comme si elle porte sur elle un imperméable voile qui la protège et la couvre de la curiosité des gens .Elle ne leur donne pas l'occasion de pénétrer dans ses pensées.

Elle est active, c'est la femme à tout terrain, elle nettoie, range, prépare le dîner, lave les rideaux . Nous la retrouvons par tout, à tout heure, c'est une fée dotée de pouvoirs magiques« *Elle recoud les boutons de leurs vestes qu'ils ne mettent plus depuis des mois par flemme de chercher une aiguille. Elle refait les ourlets des jupes et des pantalons* » (CD2016. P 38)

L'auteur met l'accent sur le travail de la nounou dans la cuisine, elle évoque ses nombreuses qualités et merveilleux exploits elle dit « *mais c'est dans la cuisine qu'elle accomplit les plus extraordinaires merveilles* » (CD2016 , P39)La cuisine est le lieu où la nounou passe la majorité de son temps , sans la sollicitation de son employeur.

D'autre part Vincent JOUVE parle du nom il dit : « *l'être du personnage dépend d'abord du nom propre qui suggère une individualité, et l'un des instruments les plus efficaces et l'effet de réel* » (Jouve,1992 ;P84)

De surcroît, notre romancière ne définit pas la nounou par un nom bien propre à elle. Celle-ci est connue sous le prénom de Louise .l'auteur n'affiche ni la famille , ni les origines de la nounou ni moins encore une hérédité. Nous ne savons pas vraiment grand-chose sur cette être si mystérieux et ambigu .A cet égard les antécédents de Louise sont quasiment méconnus , son ancienne vie n'est citée que rarement cela dit elle garde son mystère.

❖ Les dénominations :

C'est l'action d'attribuer un nom ou plusieurs noms secondaires ou bien un surnom donné au personnage.

Ainsi Myriam a utilisé le surnom de « fée » pour présenter sa nounou. Elle la définit comme une créature magique dotée de pouvoir incroyable. Louise symbolise la magie et l'imagination elle dit : « *ma nounou est une fée* » (CD2016 , P37)

Leila SLIMANI présente la nounou comme un personnage sorti d'un compte imaginaire , un être irréel qui peut faire des choses extraordinaires , ces choses merveilleuses qui ne sont pas données à un simple être humain .

Elle ajoute aussi « *Il faut qu'elle ait des pouvoirs magiques pour avoir transformé cet appartement étouffant, exigü en un lieu paisible et clair* » (CD2016 .P37)

Notre romancière qualifie l'appartement où vit le couple, de petit , un espace minuscule , restreint qui se prolonge sur un salon et une chambre suivie d'une cuisine et d'une salle de bain . La nounou nous prouve à nouveau et par excellence qu'elle est quelqu'un d'exceptionnel, un être à part qui rayonne dans tous ses actes , elle a pu élargir et étendre les murs afin d'obtenir un endroit plus grand et lumineux.

De plus Leila SLIMANI attribue le mot poupée pour qualifier la nounou. Le terme général est une représentation stylisée d'un humain et plus spécifiquement une petite fille« *La nounou ressemble à une petite poupée. Quelques mèches blondes s'échappent du bonnet de bain que Myriam lui a acheté* » (CD2016 ,P83)

Les caractéristiques et les normes qui définissent la poupée sont la blondeur et les yeux bleus .Nous remarquons que Louise a les mêmes qualités , d'autre part l'adjectif « petit » nous informe sur sa taille qui renvoie à l'enfant .

En contrepartie nous constatons qu'elle peut représenter également une femme adulte destinée à l'amusement des enfants, et c'est le cas de notre roman, notre protagoniste est présentée comme telle« *Myriam admire chez Louise cette capacité à jouer vraiment. Elle joue, animée de cette toute puissance que seuls les enfants possèdent* » (CD2016 ,P54)

Notre romancière souligne le don de la nounou qui se résume en incarnant le rôle d'enfant pour amuser et distraire les petits .Nous pouvons également l'interpréter autrement , cela dit Louise peut apparaître immature et enfantine. Elle dit aussi « *peut-être, se rassure Myriam, que Louise est une enfant elle aussi* » (CD2016 ,P55)

D'autre part l'auteur utilise le mot « autre » qui est attribué à la nourrice , elle dit l'autre aussi il a fallu la sauver , ici nous remarquons l'emploi de ce mot qui représente un être indéfini , quelqu'un d'insignifiant et méprisant .

- ❖ Le portrait :
 - Le corps

Le portrait est une forme particulière de la description qui permet à l'écrivain de présenter les personnages. Le portrait offre en fait une image d'un personnage pris à un moment précis.

Par ailleurs le corps est tout ce qui a un rapport avec la description physique du personnage, elle représente l'œuvre en cours, en procès imaginaire c'est du moins ce que met en évidence la relation littéraire.

Notre romancière nous informe qu'après un casting sévère : pas de sans-papiers –pas Magrébine - disponible ... Louise arrive enfin. La nounou choisie répond à toutes les attentes des patrons . Elle est couverte d'éloge par ses anciens employeurs . L'auteur la décrit comme le sauveur , une évidence , un coup de foudre amoureux pour eux et surtout pour leur fille Mila donc les employeurs sont flattés , soulagés . La nounou leur donne pleine satisfaction dès le premier abord .

Leïla SLIMANI décrit Louise brièvement en quelques passages comme quelqu'un dont le physique paraît non résistant, délicat et faible. Avec son physique chétif nous a du mal à déterminer son âge« *Elle dont la silhouette est si frêle, si menue que de loin on lui donnerait à peine vingt ans. Elle a pourtant plus du double* » (CD2016 .P 34)

Le physique peut nous informer sur l'âge de la personne, mais il n'est pas fiable. Le corps humain peut avoir une apparence ou un fonctionnement qui peut être bien plus jeune ou plus vieux que l'âge de la personne selon son état physique ou son style de vie. Ceci dit la petite taille de la nounou la rajeunie et lui donne un air enfantin.

L'auteur qualifie Louise de minceur, parle beaucoup de ses bras menus d'une façon dépréciable .Nous apercevons cela lors de leur vacance quand Paul avait acheté des brassards à la nounou il dit : « *vous êtes tellement menue que même des brassards pour enfant vous vont* » (CD2016 .P81)

Dans Chanson Douce nous remarquons que la romancière n'est pas restée fidèle aux normes qui étaient appliquées autrefois dans le recrutement des employés, elle n'a pas donné

à la taille de sa nourrice une grande importance mais s'est focalisée sur son caractère , gestes et faits.

Au 19 siècle le choix de la nounou se révèle chose pas facile parmi les critères demandés : la taille robuste décrite jusqu'aux moindre détails comme le signale Honoré de BALZAC dans son extrait « *Eugénie GRANDET* » il dit :

La grande Nanon était peut-être la seule créature humaine capable d'accepter le despotisme de son maitre toute la ville l'enviait à monsieur et à madame GRANDET, la grande Nanon, ainsi nommée à cause de sa taille haute, huit pouces , appartenait à GRANDET depuis trente-cinq ans ³ (CD.P 12-P14)

Dans un autre passage il devina le parti que nous pouvons tirer d'une créature femelle taillée en hercule plantée sur pieds comme un chêne de soixante ans sur ses racines fortes de hanches, carrées du dos.

Néanmoins Louise se caractérise par la force,tous ses gestes et mouvements plaident en sa faveur. Louise est toujours à l'épreuve. Elle nous prouve sans cesse qu'elle est combattante, une guerrière qui ne recule devant aucun obstacle « *Mais qui a bougé ces meubles ? C'est Paul qui vous a aidée ? Non, répond Louise, j'ai fait cela toute seule* » (CD2016.P51)

Ici nous remarquons l'étonnement de Myriam face à cette scène , elle se demande comment des bras si menus , aussi fins que des allumettes ont pu réaliser ce travail impressionnant !!

En revanche elle est décrite comme un être qui prend soin de son image. Toujours maquillée « *Louise rajuste son chignon et étale une couche de fard mauve sur ses paupières* » (CD2016 .P71).Les angles vernis, bien coiffée Louise symbolise la femme bourgeoise avec son élégance et ses gestes bien soignés .D'autre part le chignon la vieillit et lui donne un air autoritaire et sévère. Dans l'antiquité grecque au V^e siècle , la divinité Éros est souvent représentée avec un chignon ceci dit nous pouvons tisser le lien .Louise avec son chignon reflète la figure divine.

De surcroît Leila SLIMANI mentionne la couche de fard mauve sur les yeux de la nounou , nous pouvons constater qu'elle sert à cacher ses défauts de plus la couleur violette signifie mélancolie et solitude .Notre romancière ajoute« *Louise s'est assise dans un coin du*

³<https://www.etudier.com/dissertations/La-Grande-Nanon/509092.html> 15\3\2019 à 15h

canapé, ses longs doigts vernis s'agrippant à sa coupe de champagne » (CD2016.P71). Nous remarquons toujours le vernis qui est cité à plusieurs reprises.

❖ L'habit

Représente l'objet qui définit le statut social d'une personne. Il peut aussi nous révéler son identité et même sa profession.

Ainsi nous remarquons que l'auteur souligne le style vestimentaire de Louise . Elle évoque la jupe longue dont elle prend un grand soin cela renvoie à un caractère strict et correct . De plus notre romancière décrit les chaussures de la nounou lors de son premier entretien elle dit « *elle attrape les ballerines qu'elle a posées par terre, un modèle acheté il y'a plus de dix ans mais dont elle a pris tellement soin qu'il lui paraît avoir encore l'air neuf* » (CD2016 .P33). Chaque mot est choisi , chaque détail fait sens : jupe longue , ballerine vieille de plus de dix ans , l'usage fréquent de ces choses démodés dépeint la vie économe et difficile de Louise , c'est un panorama complet de la pauvreté cruelle .

Elle met l'accent sur le chemisier à col Claudine qui symbolise le métier de nourrice « *Louise qui est témoin pour la première fois , porte son col Claudine bleu ciel et une paire de boucles d'oreilles* » (CD2016 .P155)

D'autre part le col Claudine est un terme populaire qui désigne un type de col correspond au col de la robe de Colette sur une couverture de son roman « *Claudine à l'école* » paru en 1990 , cela réfère toujours à l'enfant.

Par ailleurs nous déduisons que l'illustration présentée dans la première page de garde dans la collection folio éditions Gallimard 2016 renvoie à L'image de Louise avec son col Claudine bleu.

En outre l'auteur décrit le physique de Louise à plusieurs reprises, elle la voit soignée et élégante. Elle prend soin de sa forme, de son habit de sa coiffe ne néglige rien « *Étale sur ses autres doigts un vernis rose, très discret* » elle ajoute aussi « *Elle a fait teindre ses cheveux chez le coiffeur. Elle les ramène en chignon au-dessus de la nuque* » (CD2016 .P34)

❖ La psychologie

La description psychologique porte l'attention sur le nombre de caractères relevés dans le texte, ces caractères sont fondés sur la relation du personnage, au vouloir, pouvoir, devoir et au savoir c'est la structure de la vie globale du personnage.

Sur ce nous allons traiter quelques éléments psychologiques parmi eux il y'a la solitude ,l'obsession , le perfectionnisme et la mélancolie .

La solitude :

Louise souffre du manque d'affection et d'amour, elle n'a personne sur qui compter, la solitude lui pèse et elle se sont oubliée dans son minuscule appartement ou seule sa télévision lui tient compagnie. Cela la pousse à combler ce vide intérieur en se creusant un nid chez Paul et Myriam« dans sa solitude, elle s'est mise à voir les gens .à les voir vraiment. L'existence des autres devenait palpable vibrante plus réelle que jamais » (CD2016 .P112). Ici notre protagoniste sent la solitude comme une drogue, une dose nécessaire qu'elle prend au fils des jours et qu'elle ne peut s'en passer. Pour combler le vide, là où elle va, la nounou s'intéresse aux gens , à les voir vraiment et avec ahurissement , à observer leurs gestes , détailler leurs comportements prenant conscience des différents types qu'elle rencontre dans son errance.

Elle dit aussi « *La solitude s'est révélée, comme une brèche immense dans laquelle Louise s'est regardée sombrer* » (CD2016.P111. Le mot brèche signifie une ouverture faite dans un mur⁴ , cela nous informe sur l'immense solitude qu'habite la nounou , celle-ci la pénètre dans sa misérable vie et l'enfonce toujours dans les profondeurs obscures .

Nous ressentons ici la détresse de cet être si fragile, si vulnérable qui s'abime de jour en jour et qui s'écroule dans un gouffre ténébreux.

Le perfectionnisme :

d'après l'ouvrage « *too perfect* » trop parfait MALLINGER et DE wyze décrivent les perfectionnistes comme des personnalités obsessionnelles . Selon eux les perfectionnistes sont des obsessionnels qui ont besoin pour se protéger et assurer leur propre sécurité d'éprouver

⁴<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/breche/> 19\3\2019 à 20h

en toute circonstance un sentiment de contrôle⁵ . L'auteur met en scène une nourrice perfectionniste « *Louise fait de cet appartement brouillant un parfait intérieur bourgeois . Elle impose ses manières désuètes son goût pour la perfection* » (CD2016.P37)

Selon Pierre DACO le perfectionnisme est défini comme « *un besoin permanent poussant l'infériorisé à rechercher une apparence de perfection ; cette recherche s'accompagne diffuse , ou forte , ou angoissée*»(DACO,1960 :P79)Notre romancière souligne le complexe de l'infériorité dont la nounou endure , cela explique son dévouement dans sa quête et son obsession pour la perfection . Louise donne toujours plus pour combler ce sentiment .

Louise est obsédée par la perfection pour accéder à un rang social supérieur par conséquent, elle fait preuve d'abnégation .Ses patrons le revendiquent dans le passage suivant « *ils ont le sentiment d'avoir trouvé la perle rare d'être bénis* »(CD2016 .P38)

L'obsession :

La romancière mentionne que Louise ne jette rien, garde tout dans le frigo. Elle a une phobie de jeter la nourriture« *la nounou racle les boites de conserve elle fait lécher les pots de yaourt aux enfants* » (CD2016 .P173)

Nous remarquons également l'incident de la carcasse de poulet ici aussi l'obsession de Louise prend l'ampleur nous relevons se passage :

Là, au centre de la petite table où mangent les enfants et leur nounou. Une carcasse de poulet est posée sur une assiette. Une carcasse luisante, sur laquelle ne reste pas le moindre bout de chair, pas la plus petite trace de viande (CD2016 .P175)

Nous pouvons voir l'incident sous un autre angle, Louise est tellement pauvre qu'elle devient avare .Elle vit dans la misère . Elle fait attention au moindre sou qu'elle dépense alors , lors de la vue du poulet dans la poubelle ses vieux démens sont apparus et l'ont poussés à faire sortir ce squelette à le laver puis le poser sur la table.

⁵Tooperfect : est un livre écrit en anglais par Jeannette De Wyze et Allan E. Mallinger ; Publié le 1er juin 1993 par Ballantine

Louise est présentée comme une grande maniaque du ménage. Elle est obsédée par la propreté. La sensation de saleté lui est omniprésente « *Elle a beau les nettoyer frénétiquement deux fois par semaine, les vitres lui paraissent toujours troubles, couvertes de poussière et de trainées noir. Parfois elle voudrait les nettoyer jusqu'à les briser* » (CD2016 .P33). Cela peut être dû à une insatisfaction intérieure, un malaise, elle ne se sent pas bien dans sa peau.

Nous notons que l'auteur souligne le mot obsession à plusieurs reprises, elle déclare que la nounou souffre de trouble psychologique et sombre dans la paranoïa « *Myriam reproche à Louise ses obsessions. Elle se plaint de la rigidité de la nounou, de sa paranoïa* » (CD2016 .P174)

La mélancolie :

Dans Chanson Douce Louise est décrite comme quelqu'un de triste de vulnérable et mélancolique, elle puise son bonheur à travers les enfants de Myriam et ne connaît de joie que lors de leur présence « *Louise est seule, comme une idiote. Un goût aigre lui pique la langue, elle a envie de vomir. Les enfants ne sont pas là elle marche la tête basse à présent, en larmes* » (CD2016 .P149)

Pierre DACO met en relief les indices qui identifient le type mélancolique il dit : « *il se présente chez le médecin avec tas de petits papiers où il a noté des multiples troubles qui le font souffrir* » Dans notre livre Leila SLIMANI évoque l'action de la nounou, elle dit qu'elle a écrit sur un carnet « *mélancolie délirante* » .

Au fil de la lecture du roman, notre protagoniste se révèle noyée dans le chagrin comme le démontre le passage suivant : « *La matinée est gâchée par la mélancolie de Louise et attable, sur la terrasse de la petite caverne, personne ne parle* » (CD2016 .P81)

❖ La biographie

C'est ce qui a un rapport avec le personnage, avec sa famille, ses relations sociales et à l'hérédité.

A travers notre lecture nous déduisons que Louise a approximativement l'âge de 40 ans .Lors de son premier entretien, elle apprend à ses employeurs qu'elle est veuve et que son mari s'appelle Jacques. Celui-ci la maltraite et la dévalorise sans cesse lui laissant des dettes énormes comme seul héritage. A 25 ans Louise a mis au monde une fille non désirée qu'elle appelle Stéphanie . La relation mère et fille était médiocre. Louise délaisse sa fille, elle la prive de son amour et de l'éducation. Néanmoins la relation entre Jacques et Stéphanie laisse à désirer. Notre auteur souligne l'ancien lieu de résidence de la nounou qui se situe à Bobigny.

La romancière met l'accent sur la nature de la relation instaurée entre la nourrice et ses patrons qui est bonne au début puis qui se dégrade au fil du temps.

Leila SLIMANI déclare que Louise a vu plusieurs intérieurs , plusieurs visages et des cruelles âmes .Elle a vu des personnes toutes nues , reniflé l'odeur de leur linge , de leur peaux et de leur âmes . Les places précédentes qu'elle a occupées reviennent en flash-back dans le roman . Elle a travaillé chez monsieur Franck , un peintre qui vivait avec sa mère dans un hôtel particulier du quatorzième arrondissement . Ce dernier fait appel à Louise pour s'occuper de sa mère qui s'était fracturée le col du fémur et qui ne pouvait plus marcher, cette femme si cruelle et capricieuse dont personne ne la satisfaisait. Puis vient en second lieu la famille des Rouvier un couple bourgeois où elle était appelée à prendre soin de leurs deux garçons, plus précisément de l'un d'eux qui se nommait Hector. Par ailleurs nous retrouvons le nom de Madame Perrin qui a intervenu pour la scolarisation de Stéphanie dans un bon lycée . Enfin arrive le couple Parisiens des Massé qui habite dans un quartier chic de Paris , rue d'Hauteville.

Après avoir suivi la grille de Philippe HAMON, NOUS avons fait l'étude sur le personnage de Louise au niveau de l'être qui comprenait le nom , le corps , l'habit , la psychologie puis finalement la biographie . En second lieu nous allons entamer l'étude du personnage de la nounou au niveau du faire.

Détermination de la signification du personnage :

➤ Le faire :

Le personnage dans le roman ne joue pas seulement un rôle de l'être mais détient aussi la fonction au sein de la narration.

Selon Philippe HAMON « *le faire* » *constituant l'actions du personnage et basé sur deux notions fondamentales « le rôle thématique » et « le rôle actantiel »* (Jouve, 2001 : P60)

Nous reconnaissons le rôle thématique en nous focalisant sur le personnage du point de vue psychologique et social.

• **Le rôle thématique :**

Louise assure comme rôle thématique celui d'une nourrice. La nourrice est la femme qui s'occupe contre rémunération d'un ou plusieurs jeunes enfants qui ne sont pas les siens.

Assistante maternelle (terme professionnel officiel en France depuis 1977) également appelée nourrice ou nounou.

Historiquement, les nourrices allaitaient les enfants que leur étaient confiés d'où le nom de « nourrice ».

Lorsque la garde est de courte durée et ponctuelle, on emploie le terme anglophone de « baby-sitter », au Québec le terme de « gardienne ».

Cette tâche est souvent effectuée par des non professionnels, plus particulièrement des étudiant¹s.

Historique : issu du latin *nutrix* , *nutricis* le mot nourrice désigne la femme ou la mère qui allaite l'enfant. L'existence des nourrices est attestée depuis l'antiquité, l'image de la nourrice était déjà très présente avec les mythes grecs et romains. Ainsi

¹ Encyclopédie en ligne <https://fr.wikipedia.org/wiki/Nourrice> 1/4/2019 à 14h.20

Thémis une titanide avait déjà le rôle de nourrice auprès d'Apollon. De plus, les fondateurs de Rome, Rumus et Romulus ont été allaités par une louve².

Par ailleurs Myriam voit Louise comme une louve . Elle aperçoit en elle la force maternelle .Un être protecteur dévoué qui est capable de faire l'impossible pour protéger et couvrir les enfants. Une personne sur laquelle elle peut compter, qui est sans cesse là, qui veille sur eux lors de leur maladie et les accompagne dans le bonheur comme dans la tristesse « *Elle est la louve à la mamelle de qui ils viennent boire, la source infaillible de leur bonheur familial* » (CD2016 .P66)

De plus Louise est dans la peau de Mary Poppins la plus féérique nounou du septième art envoutante, somptueuse, mystérieuse et stricte , elle réussit à dompter le comportement farouche de Mila, l'apprivoise et lui apprend le maintien de l'ordre à la maison « *Elle apprend à Mila à ranger derrière elle et la petite accroche, sous les yeux ébahis de ses parents, son manteau à la patère* » (CD2016 .P38)

Au fil de notre lecture nous déduisons que l'auteur révèle que malgré l'engagement, le dévouement, l'honnêteté de la nounou durant toute sa vie dans le travail , elle se retrouve au final sans sou , abattue dans une société, injuste , ingrate et hypocrite . La romancière met en évidence la situation sociale défiante, précaire de la nounou. En effet après le décès de Jacques le mari de Louise, celle-ci se retrouve sans le vouloir avec des dettes colossales que lui a léguées son époux { amateur de procès perdus auprès des tribunaux } .

De plus Leila SLIMANI utilise toutes les ressources de la prose émotive pour peindre le lieu inhospitalier et insalubre où vit Louise et dont le propriétaire lui réclame les sommes du loyer impayées. Après une courte inspection sur l'état des lieux il lui brandit la facture bien salée des travaux à faire pour le dédommager et en l'obligeant à faire ses cartons pour quitter l'appartement miteux dans les plus brefs délais .

Revenons maintenant au côté psychologique, l'évolution de la psychanalyse appliquée jusqu'à nos jours sur les textes littéraires a remis en question l'autonomie du personnage . Ce dernier est déterminé par le psychisme de l'écrivain. Freud dit que : « le roman psychologique doit en somme sa caractéristique à la tendance de l'auteur moderne à scinder son moi par l'auto-observation en { moi partiels } ce qui l'amène à personnifier en héros divers les courants qui se heurtent dans sa vie psychique³ ». Dans Chanson Douce nous pouvons faire le lien entre les propos de Freud vis-à-vis notre roman celui-ci élucide par le traitement thérapeutique de la psychanalyse les indices révélateurs de la personnalité de l'écrivain qui reste caché au niveau de son écriture et qui apparaît à travers des thèmes qui contiennent : termes , expressions , métaphores.

² <https://www.visitonsrome.com/legende-romulus-remus>

³ SIGMUND, Freud, « La création littéraire et le rêve éveillé « » , in Essais de psychanalyse appliquée , Gallimard , Paris , 1971, P78

En effet nous allons aborder une analyse relevant de la personnalité de Leila SLIMANI en révélant la projection de la pensée involontaire de l'écrivaine . Nous citons quelques propos dans les interviews. En premier lieu , dès son enfance l'auteur évoque sa ancienne vie avec sa nourrice et la relation qu'elle entretient avec elle , elle dit :

Petite déjà , j'étais fascinée par la relation et la position social de ces nounous avec la famille qui à la fois nous élevaient comme leurs enfants , que l'on pouvait appeler maman mais qui n'étaient pas nos mamans et qui rester des étrangères. Avec qui il y avait une relation hiérarchique. Je voyais bien que ma mère était l'employeur de cette femme et qu'il y'avait un rapport de pouvoir. Et ça , me fascinait de vivre avec quelqu'un, d'avoir des rapports de tendresse et que derrière tout ça , il y'a plein d'autres choses qui se jouent⁴

De plus et lors de ses études à paris se sentait seule , Leila SLIMANI déclare :

Cela a était très dure , j'avais 17 ans . Je ne me rendais pas compte que j'allais connaitre une telle solitude. Je me souviens de semaines entières où je ne parlais à personne en dehors des cours. Les Parisiens prennent un café le soir ensemble et après chacun rentre diner chez soi . C'est inimaginable au Maroc , où on invite les gens qu'on sait seuls .Le premier hiver a était interminable , j'ai mis de longues années à me faire des amis⁵

L' écrivaine décrit pertinemment la profondeur psychologique du personnage de la nounou. De ce fait nous allons procéder à une analyse psychologique qui va nous aider à relever les différents profils de la protagoniste. Nous allons relever les passages narratifs qui se répètent à travers l'analyse du personnage-clé pour justifier l'expression de sa personnalité inconsciente.

Nous pouvons supposer que Louise a en elle les symptômes de la schizophrénie vu qu' elle souffre de trouble de comportement. Elle peut être gentille et docile mais dans une fraction de seconde si on la contrarie peut montrer ses griffes et changer de visage comme lors de l'incident où Myriam annonce à la nounou qu'ils vont partir en vacance à la montagne chez les parents de Paul, cette dernière ne se gêne pas pour montrer sa frustration, la romancière dit :

Le regard noir de Louise était traversé par un orage. Ce soir-là, la nounou est partie sans dire au revoir aux enfants. Comme un fantôme, monstrueusement discrète, elle a claqué la porte et Mila et Adam ont dit maman, Louise a disparu (CD2016 .P138)

⁴ MALAURE , Julie , Quand les ados du Concourt du lycéens mènent l'interview avec Leila SLIMANI , en ligne , <http://www.lepoint.fr> 2/4/2019 à 18h

⁵ BERTINI ,Jean – Luc , Leila SLIMANI : rencontre avec la romancière de l'ultramoderne solitude des femmes , en ligne < [http://www.elle.fr/Loisir/Livre/News/Leila SLIMANI-rencontre-avec-la-romanciere-de-l-ultramoderne-solitude-des-femmes-3142603](http://www.elle.fr/Loisir/Livre/News/Leila_SLIMANI-rencontre-avec-la-romanciere-de-l-ultramoderne-solitude-des-femmes-3142603) 4 /4/2019 à 18h50

L'utilisation du mot orage exprime l'émotion forte de la colère, , quant à l'adjectif noir symbolise le froid, le Chaos, l'aspect négatif⁶. Choquée, frustrée la nounou est prise au dépourvu, quand Myriam lui annonce le départ imprévisible et foudroyant, Louise se met dans tous ses états. Ce détachement lui est insupportable, se croyant indispensable elle tombe de haut. Par ailleurs l'auteur la qualifie de fantôme, Louise est alors comparée à un spectre. Ce dernier se présente comme la figure fantastique d'un mort, d'un esprit que l'on croit voir⁷. Dans les croyances, le fantôme est alors une forme visible, appartenant à un univers extraordinaire, ou créé par notre imagination, qui obsède ceux qui l'aperçoivent et leur provoquent la hantise.

Le fantôme a la capacité de disparaître tout en gardant la discrétion, c'est le cas de notre protagoniste qui s'est éclipmée dans une fraction de seconde.

Nous pouvons également remarquer que Louise est pessimiste. Elle a en elle un côté sombre et obscur. Nous pouvons le déduire à travers les histoires qu'elle raconte aux enfants. Elle choisit des personnages qui sèment la terreur, procurent de la frayeur, la romancière dit : « *Elle lui raconte des histoires où reviennent toujours les mêmes personnages. Des orphelins, des petites filles perdues, des princesses prisonnières et des châteaux que des ogres terribles laissent à l'abandon* » (CD2016 .P42)

D'un autre angle il y'a le thème de la peur celui-ci se définit selon les dictionnaires comme étant une émotion ressentie généralement en présence ou dans la perspective d'un danger ou d'une menace. En d'autres termes, la peur est une conséquence de l'analyse du danger et permet au sujet de le fuir ou de le combattre, également connue sous le terme « la phobie ». La peur se déclenche dans de multiples passages du livre sous divers aspects, nous observons qu'il y'a plusieurs sortes de peur nous allons citer quelques-unes :

❖ La peur de l'eau :

L'auteur évoque que la nounou a peur de l'eau, cela s'appelle l'aquaphobie. Nous ne connaissons pas les raisons qui suscitent chez Louise cette terreur malade peut-être pouvons-nous déduire qu'elle peut provoquer chez elle l'angoisse de la mort. Ou bien qu'elle a vécu une expérience terrorisante avec l'eau. Les circonstances restent inconnues donc nous ne pouvons pas les déterminer. Par ailleurs Leila SLIMANI note que Louise s'est rappelée de l'incident de l'enfant qui est tombé dans un étang une sorte d'eau boueuse lors de son enfance, cela l'a marqué à jamais : « *Louise est comme pétrifiée. Elle sent qu'elle va basculer. Qu'elle va être happée par les profondeurs, la tête maintenue sous l'eau, les jambes battant dans le vide, jusqu'à l'épuisement* » (CD2016 .P84)

⁷ Encyclopédie gratuite, en ligne < [http://www.cosmovisions.com/\\$Spectre.htm](http://www.cosmovisions.com/$Spectre.htm) > 2 \4\2019 à 15h

Dans les songes comme dans les mythes et les contes, l'eau ,avec la forêt et la terre sont le grand symbole de l'inconscient.

L'eau est profondément attachée à l'origine de l'existence, au décours de la vie et de la mort⁸. L'eau contient en elle-même le germe de toute chose, elle est la meilleure image pour représenter l'inconscient non seulement en tant que chaos originel mais aussi en tant que mère créatrice et nourricière.

❖ **La peur de prendre la route :**

L'auteur mentionne que la nounou a peur de prendre la route en voiture .Elle parle sans cesse pour s'occuper l'esprit et ne songe pas à voir si ses paroles suscitent l'ennui ou dérangent les autres .Elle dit à ce propos : « *Dans la voiture, elle ne pouvait pas s'empêcher de bavarder. Elle avait peur de la route et parler la calmait. Elle se lançait dans des monologues insipides, reprenant à peine sa respiration entre deux phrases* » (CD2016 .P106)

La peur se déclenche chez Louise par des paroles, pour oublier et combattre cette panique irrationnelle. Elle dévore les mots, entre dans des discours inutiles pour ne pas y penser. En revanche nous pouvons constater que la peur de la route peut signifier la peur de l'inconnu, un terrain anonyme, méconnu qui sème le doute ou peut aller jusqu'à provoquer la panique et l'angoisse.

❖ **La peur de ne pas avoir un chez soi :**

Tout d'abord Leila SLIMANI entame son livre en mettant la citation en exergue de Dostoïevski qui est tirée de son roman « crime et châtement ⁹ » .

Dostoïevski met en scène l'incident tragique dans lequel le personnage questionne un monsieur sur le fait de ne pas avoir un chez soi ni un lieu où aller. Nous retrouvons cela aussi dans le roman de Leila SLIMANI quand la nounou se retrouve endettée quitte à perdre son refuge. Nous constatons qu'il y'a une certaine ressemblance entre les deux romans car ils partagent un même thème qui est la mort.

La notion du bien et du mal est aussi citée dans les deux œuvres, en revanche les mobiles qui ont amenés nos protagonistes à commettre ces crimes sont différents.

La découverte freudienne viendra porter le coup de grâce à tout emphase du « héro ». La psychanalyse en révélant sous la construction identitaire du « moi » et de la conscience des profondeurs insondées, déconstruit la belle façade de l'apparence « *Son visage est comme une mer paisible dont personne ne pourrait soupçonner les abysses* » (CD2016 .P30)

⁸ <http://grandsreves.over-blog.com/article-la-symbolique-de-l-eau-99977631.html> 6 /4/2019 à 16h

⁹ Crime et châtement : écrit par l'écrivain russe Fiodor Dostoïevski publié en 1866

Voilà une comparaison qui définit effectivement à merveille l'ambivalence du rapport entre l'extérieur et l'intérieur d'un côté, et du bien et du mal de l'autre. En effet le visage renvoie à une surface pacifique, douce, calme, tranquille, par ailleurs les profondeurs dangereuses symbolisent la malveillance le trouble et l'obscurité.

Le mot abysse est lié au mal synonyme du caractère sinistre voilà qui rappelle un élément sur lequel nous nous penchons c'est l'inconscient : refuge des pensées chaotiques et de destruction et dans le même ordre d'idée Sosthène de la ROCHEFOUCAULD-DOUDEAUVILLE affirme sa pensée il dit : « *un extérieur calme cache quelquefois telle violence de sentiments que le plus léger incident fait éclater* ¹⁰ »

Dans notre roman *Chanson Douce* ce qui nous interpelle et attire notre attention c'est l'importance que prend la folie dévastatrice qui dévore Louise, le sentiment atroce, le manque douloureux béant, un état social fragile et angoissant qui peut dégénérer à tout moment d'un « quelque part où aller ». C'est pourquoi la vue de l'homme qui défèque sans vergogne dans la rue devant la porte de son misérable appartement où la douche pourrie s'est effondrée la renvoie à une vision terrible de son propre avenir « *Un homme qui apparemment n'a même plus honte et doit avoir l'habitude de faire ses besoins sans pudeur et sans dignité* » (CD2016 .P165)

L'obsession :

Une obsession est un symptôme se traduisant par une idée ou un sentiment qui s'impose à la conscience du sujet qui le ressent comme contraignant et absurde, mais ne parvient pas à le chasser malgré ses efforts pour cela.

Par ailleurs nous remarquons que la nounou souffre du symptôme de l'obsession qui se révèle sous plusieurs formes, parmi elles il y a :

❖ La perfection :

Louise veut sans cesse être parfaite, irréprochable, met toute son énergie et sa force pour satisfaire l'autre. Être à la hauteur de l'espérance est son plus grand objectif ; or elle donne tout d'une manière exagérée cela nous mène à s'intéresser de plus près sur son cas.

Tu n'es pas obligée de faire la vaisselle, répétait Stéphanie, viens t'asseoir avec moi. » Mais Louise adorait ça. Elle adorait observer le visage ravi des parents qui, en rentrant, constataient qu'ils avaient eu droit à une femme de ménage gratuite en plus de la baby-sitter (CD2016 .P60)

¹⁰ <https://books.google.dz/books?id=AyDb-> « pensées du vicomte de la Rochefoucauld » 1835

Nous constatons que Louise a peur de l'imperfection, de ne jamais être assez bien pour l'autre. Cela est connue sous le nom de « atélophobie ». Cela dit elle peut avoir un lien avec le manque de confiance en soi, alors pour combler ses faiblesses et pour être irréprochable elle se dévoue corps et âme dans le travail.

❖ La dépendance :

Représente l'état, la situation de quelqu'un, d'un groupe, qui n'a pas son autonomie par rapport à un autre, qui n'est pas libre d'agir à sa guise.

Nous pouvons faire le lien de la dépendance avec celui de la perfection cela s'avère complémentaire. Louise veut montrer à ses employeurs qu'il n'y a pas deux comme elle, quelle est exceptionnelle, voir parfaite, mais nous pouvons remarquer une certaine dépendance qui la pousse à créer un nid chez ses employeurs. Elle s'incruste dans leur vie et envahit un territoire sacré, elle devient indétrônable.

Notons que Louise a des problèmes financiers, endettée, sans une grande ressource d'argent. Elle voit sa vie basculer, vulnérable elle devient de plus en plus dépendante de ses employeurs « *Louise voudrait tellement rester. Dormir là, au pied du lit de Mila. Elle ne ferait pas de bruit, elle ne dérangerait personne. Louise ne veut pas retourner dans son studio.* » (CD2016 .P164)

Omniprésente, disponible à toute heure, la nounou ne peut se dispenser de ce tendre cocon familial qu'elle a tant aimé, ces gens qui ne la relient avec aucun lien de parenté ni de familiarité mais dont elle a créé des relations si profondes et fusionnelles et dont elle ne peut sans passer.

Or dans quelques passages la romancière décrit la nounou comme un membre de la famille, nous remarquons le contraste ; la nounou s'avère à la fois familière et étrangère ; membre quelque fois et exclus d'autre fois elle dit : « *Myriam a insisté pour mettre cette photographie dans le salon, sur une étagère. Vous faite partie de la famille, a-t-elle dit à la nounou* » (CD2016 .P151)

Ici nous constatons que Myriam voit en Louise une figure familière, elle va jusqu'à mettre la photographie qui illustre et revoit ce lien, c'est pourquoi Louise s'est sentie aussitôt comblée, touchée et surtout confiante. Elle qui souffre d'avoir une famille déchirée, un mari mort et une fille dont elle ignore la condition de vie s'est réjouie d'avoir trouvé des gens qu'elle estime soucieux de son existence.

De plus ce qui nous frappe à l'œil c'est la dépendance que détient Louise vis-à-vis des enfants, un lien émotionnel la noue avec eux et les unies à jamais. Nous ressentons même un sentiment de possession, comme si les enfants lui appartenaient la romancière dit :

Myriam essaie de se raisonner. Elle n'a aucune raison de se sentir coupable. Elle ne doit rien à sa nounou. Pourtant, sans qu'elle se

l'explique, elle a l'impression d'arracher à Louise ses enfants, de lui refuser quelque chose. De la punir (CD2016 .P139)

Bien évidemment nous mentionnons l'envie de la nounou à l'idée que ses employeurs envisagent à faire un troisième enfant renforce notre jugement, la nourrice est belle et bien dépendante de cette famille quitte à remuer ciel et terre pour y rester. Elle essaie de convaincre sa patronne à l'idée de concevoir une nouvelle grossesse pour garder sa place au sein de la famille. L'enfant est son dernier espoir pour rester « *Un nourrisson qui les tiendrait tout près les uns des autres, qui les lierait tout près les uns des autres, qui lierait dans un même élan de tendresse.* » (CD206 .P200)

La romancière ajoute « *En septembre Adam aussi va entrer à l'école, la maison sera vide, Louise, n'aura plus rien à faire.il faudra bien qu'un autre enfant vienne pour meubler les longues journées d'hiver.* » (CD2016 .P202)

- **Le rôle actantiel :**

Dans les textes narratifs « contes, romans.... » chacun des personnages a un rôle , une fonction. Les relations qu'ils entretiennent s'inscrivent dans un schéma dit actantiel. Le schéma actantiel permet d'identifier les forces agissantes (appelée aussi actants) qui s'exercent sur un personnage sujet.

Le rôle actantiel se réfère à la fonction du personnage par rapport à la dynamique narrative : « *si le rôle actantiel assure le fonctionnement du récit, le rôle thématique lui permet de véhiculer du sens et des valeurs* » (JOUVE, 2001,60)

Le schéma actantiel réfère au système des personnages. D'après les théoriciens, on définit une typologie des personnages en fonction de leurs actions, de leurs rôles dans l'histoire relatée plusieurs typologies des actants ont été proposées. Dans notre travail, nous tiendrons compte de celle de GREIMAS qui propose six types d'actants : le héros. Nous allons essayer d'analyser chaque élément dans ce qui suit .

Selon le modèle de GREIMAS le personnage de Louise est un acteur, les rôles actantiels se répartissent en trois axes : le savoir, le pouvoir , le vouloir.

➤ **Le savoir :**

La nounou sait être parfaite, elle est idéaliste dans tout ce qu'elle fait que ce soit dans la maison « nettoyage , repassage , préparer le diner , jouer avec les enfants » ou bien dehors dans le parc « elle surveille les enfants , veille sur eux , les protège ».

La protagoniste sait observer, elle est attentive et reste à l'écoute quand Myriam se plaint de sa belle-mère Louise la soutient toujours : «*Quand Myriam se plaint de sa belle-mère, la nounou a tendance à s'emporter. Elle prend le parti de Myriam avec une fougue excessive, accusant Sylvie d'être folle, hystérique , d'avoir une mauvaise influence sur les enfants* » (CD2016.P139)

Nous remarquons que la nounou est à l'écoute vis-à-vis des amis de Myriam, La romancière mentionne que l'amie de Myriam « Emma » est envieuse et se désole de ne pas avoir quelqu'un qui la soutient : « *Emma qui a tant d'angoisses et que personne n'écoute , envie Myriam de pouvoir compter sur cette nounou à tête de sphinx* » (CD2016.P72)

Louise sait coiffer Mila, elle prend soin d'elle, fait manœuvrer ses doigts pour en faire une beauté : « *Louise lui fait des chignons si serrés que la petite a les yeux bridés , étirés sur les tempes* » (CD2016.P40)

Louise maîtrise l'art de la discrétion, on l'aperçoit rarement, elle accomplit des tâches en restant le plus possible invisible « *la nounou est comme ces silhouettes qui , au théâtre , déplacent dans le noir le décor sur la scène* » (CD2016.P65)

➤ **Le pouvoir :**

Louise peut accomplir plusieurs tâches à la fois mais surtout c'est dans la cuisine qu'elle crée des merveilles, tout le monde témoigne et plaide en sa faveur ceci dit ils ne jurent que par les délices de ses plats :

Quand le couvert est mis, que la sauce est réduite et le vin carafé, elle se glisse hors de l'appartement. Il lui arrive de croiser des invités, dans le hall ou près de la bouche de métro. Elle répond timidement à leurs félicitations et à leurs sourires entendus, une main sur le ventre, la salive aux lèvres (CD2016 .P70)

Louise a le pouvoir de raconter des histoires, elle a une manière de s'y prendre que Myriam ignore, elle arrive à attirer l'attention et capter l'intérêt des enfants .

De plus la nounou a aussi le pouvoir de satisfaire tout le monde, ses anciens employeurs approuvent ses exploits et la recommandent vivement , la romancière dit : « *Louise ? Quelle chance vous avez d'être tombés sur elle. Elle a été comme une seconde mère pour mes garçons. Ça a été un vrai crève-cœur quand nous avons dû nous en séparer.* » (CD2016.P30) Même Myriam ne dit que du bien sur elle , la complimente et la trouve exceptionnelle elle dit que c'est une perle rare ou même que s'est une fée .

Louise est connue également avec son don d'apprivoisement, malgré le dur caractère de la petite Mila cette dernière a réussi à l'apprivoiser, la dominer et à l'attirer vers elle.

➤ **Le vouloir :**

La nounou veut se faire une place au sein de la petite famille et peut montrer un visage sombre lors d'une contrariété « *le regard noir de Louise était traversé par un orage. Ce soir- là , la nounou est partie sans dire au revoir aux enfants* » (CD2016.P138)

Par ailleurs Louise cherche à être aimée , appréciée , elle veut qu'on lui montre de l'affection et de la tendresse elle qui n'a personne pour l'a lui procuré. Elle veut être irréprochable, parfaite dans tout ce qu'elle fait quitte à s'épuiser pour la satisfaction de l'autre.

De surcroit la protagoniste veut faire plaisir à tout le monde ,cette dernière a appris même les goûts culinaires des amis de Myriam , la romancière déclare :

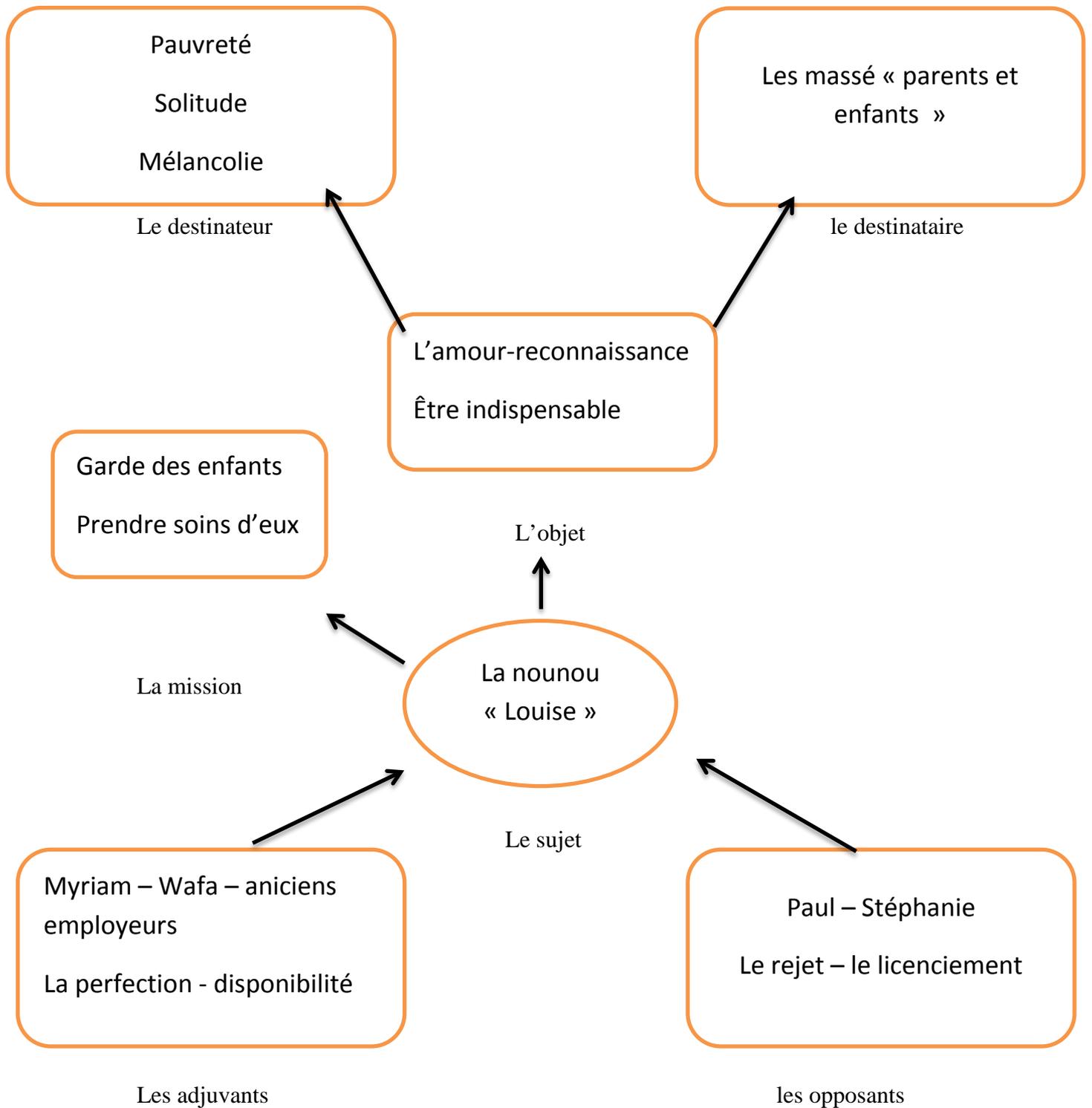
« Louise est au courant des goûts de chacun. Elle sait qu'Emma cache son anorexie derrière une savante idéologie végétarienne. Que Patrick, le frère de Paul, est un amateur de viande et de champignons » (CD2016 .P69)

Louise veut se rendre indispensable mais tout en restant discrète, à l'ombre elle accomplit les plus difficiles tâches sans se plaindre *« personne n'a remarqué que Louise s'est retirée dans la cuisine qu'elle nettoie avec application » (CD2016 .P73)*

Toutefois elle prend soin d'elle, de son apparence, veut être parfaite physiquement, coquette malgré le peu d'argent qu'elle a cette dernière ne se laisse pas aller.

Néanmoins le plus important de ce qu'elle voulait c'est un troisième enfant, celui-ci lui permettra de rester et bousculera son départ imminent qu'elle redoute tant *« il faudra bien qu'un autre enfant vienne pour meubler les longues journées d'hiver » (CD2016 .P202)*

Le schéma actantiel :



➤ Explication :

Le sujet : représente un personnage qui doit accomplir une «mission», celle-ci consiste à parvenir à l'élimination d'un problème, d'une difficulté, d'un manque (récupérer un objet, accomplir une action particulière).

Dans Chanson Douce la nounou est le sujet, elle se situe au centre du schéma, car elle détient le rôle principale dans l'œuvre. Louise est le noyau, c'est autour d'elle que se passent toutes les actions, elle est appelée à accomplir une mission qui consiste à garder les enfants. La romancière déclare : « *Louise est à genoux sur le sol, penchée au-dessus de la baignoire. Mila trempe le corps de sa poupée rousse dans l'eau et Adam tape des mains en chantonnant. Délicatement, Louise prélève des blocs de mousse qu'elle pose sur la tête des enfants* »(CD2016.P63)

De même elle était amenée à faire plusieurs choses avec les enfants parmi elles : les emmène au square l'auteur dit : « *Louise emmène les enfants en promenade. Ils passent de longs après-midi au square, où les arbres ont été traillés, où la pelouse qui a reverdi s'offre aux étudiants du quartier* » (CD2016.P212)

L'objet : c'est ce que cherche à obtenir précisément le sujet, cela peut être un réel objet (objet magique, par exemple), mais ce peut être aussi moins concret (le pouvoir, par ex). Par ailleurs Louise a un objectif, celle-ci représente la ou les raisons qui la poussent dans sa quête. Nous avons déterminé comme cause : la recherche de l'amour, de l'affection, elle veut faire partie de la famille des Massé. Cherche un foyer pour s'abriter, demeurer et loger, un lieu où elle se sent à l'aise l'auteur dit : « *Elle n'a qu'une envie : faire monde avec eux, trouver sa place, s'y loger, creuser une niche un terrier, un coin chaud* » (CD2016.P204) où elle est surtout indispensable, irremplaçable c'est la raison qui la pousse à se vouer corps et âme dans son quotidien.

Néanmoins la nounou s'est introduite dans la vie du couple, dans leur quotidien, elle s'installe dans leur espace privé, elle s'avère indétrônable l'écrivain dit : « *Mais Louise a les clés de chez eux, elle sait tout, elle s'est incrustée dans leur vie si profondément qu'elle semble maintenant impossible à déloger* » (CD2016.P191). Ils ne peuvent plus s'en débarrasser, la romancière ajoute : « *Ils la repousseront et elle reviendra. Ils feront leurs adieux et elle cognera contre la porte, elle entrera quand même, elle sera menaçante, comme un amant blessé* » (ibid.)

Le destinataire : c'est ce qui pousse le sujet à agir ; il apparaît donc plutôt au début de la mission, ça peut être un personnage (dans ce cas, par ex., il envoie le sujet en mission) mais également une chose, un sentiment, une idée (le désir d'être reconnu par ex.) .

Dans notre cas la pauvreté de Louise joue un rôle décisif dans sa quête Leila SLIMANI dit : « *Louise a dû vivre comme un affront que je jette ce poulet , elle qui sans doute connaît des problèmes d'argent* » (CD2016.P186) C'est l'une des raisons majeure qui l'encourage à poursuivre sa mission. Nous retrouvons aussi la solitude et la mélancolie. L'auteur dit : « *Cette Louise n'avait personne. Pas d'enfants et un mari mort et enterré* » (CD2016.P210)

Le destinataire : c'est celui, celle, ceux en faveur de qui la mission doit être accomplie ; il est donc mis en valeur plutôt à la fin de la mission. L'objet recherché par le sujet peut par exemple être offert par le sujet au(x) destinataire(s) ; mais le(s) destinataire(s) peu(ven)t aussi en profiter comme d'un bien commun (ex. la famille du sujet) . Néanmoins le destinataire peut être le sujet lui-même, mais nouvellement enrichi par la possession de cet objet. Nous parvenons à conclure dans notre roman que les principaux destinataires représente la famille Massé « les parents : Myriam et Paul et leurs enfants Mila et Adam ».

Les adjuvants : c'est tout ce qui vient aider le sujet à accomplir sa mission. Ils peuvent prendre la forme de personnages amicaux ou simplement favorables (volontairement ou non), mais aussi de n'importe quel élément favorisant l'action du sujet, alors qu'il cherche à accomplir sa mission ; celui-ci bénéficie de l'aide apportée par ces personnages ou ces éléments.

Dans notre roman nous soulignons que Myriam était proche de la nounou , nous relevons dans un passage ce qui le montre : « *Myriam a insisté pour mettre cette photographie dans le salon , sur une des étagères. « Vous faites partie de la famille » , a-t-elle dit à la nounou* » (CD2016.P151)

De plus Wafa soutient régulièrement la nounou dans son parcours de vie la romancière souligne l'étonnement de Louise vis-à-vis Wafa elle dit: «*Louise se demande ce que Wafa lui trouve. Elle a du mal à croire qu'on puisse chercher sa compagnie avec tant d'ardeur* » (CD2016.P149)

Nous mentionnons aussi les anciens employeurs de la nourrice qui l'ont vivement conseillée. Cependant nous n'oublions pas d'évoquer le fort caractère de notre protagoniste , sa force représente un atout , la perfection qu'elle manifeste et sa disponibilité sont ses plus grands avantages. Leila SLIMANI dit : « *Plus les semaines passent et plus Louise excelle à devenir à la fois invisible et indispensable* » (CD2016.P65)

Les opposants : c'est tout ce qui entrave la progression du sujet dans l'accomplissement de sa mission. Ils peuvent prendre la forme de personnages hostiles, mais aussi de n'importe quel obstacle entravant le sujet, alors qu'il cherche à accomplir sa mission ; celui-ci s'efforce de surmonter. L'opposant nuit au sujet et l'empêche d'agir.

Si nous étudions de plus près notre œuvre, nous pouvons supposer que Paul et Stéphanie jouent le rôle du méchant. Stéphanie envieuse, jalouse, elle dont la mère ne donnait guère d'importance veut s'imposer, tache d'attirer l'attention vers elle, la romancière dit : « *Quand elles vivaient encore ensemble, Stéphanie se plaignait de ne rien faire le dimanche, de n'avoir pas droit aux activités que Louise organisait pour les autres enfants. Dès qu'elle a pu, elle a fui la maison* »(CD2016.P99).

Par ailleurs Paul l'employeur déteste Louise, il la méprise et veut la renvoyer. De plus licenciement l'a menacé. Nous apercevons un dialogue entre Paul et Myriam qui le montre, l'écrivain dit : « *On fera comme tu voudras, a-t-il répété. Dans ces conditions, nous ne pouvons pas la garder* ». Et il a ajouté, pragmatiquement : « *On attend l'été, on part en vacances et au retour nous lui ferons comprendre que nous n'avons plus vraiment besoin d'elle* » (CD2016.P190)

CHAPITRE II

L'illusion du réel dans « Chanson Douce »

La notion du personnage occupe une place importante dans le récit, il représente un composant fondamental du roman, c'est lui qui nous révèle la vision de l'homme et du monde. Le personnage porte en lui des valeurs d'être d'un milieu social, d'une époque, d'un vécu. Ce dernier affecte la sensibilité du lecteur qui se voit en lui, projette sur lui rêves et désirs, craintes et angoisses mais aussi joies et sérénités. Il vit à travers cette être fictif mais si réel. Ici nous vient à l'esprit la question de l'interaction entre le lecteur et le personnage dont Vincent JOUVE nous fait part à travers son œuvre intitulé « l'effet- personnage ». Le modèle qui nous présente permet d'analyser de près la réception du personnage et ses différents aspects dont « l'effet- personne » affichant l'être fictif comme un être vivant, il envisage le personnage comme étant « un effet lecteur » (JOUVE, 2001 : 66), il ajoute « *l'image que le lecteur a d'une figure romanesque, les sentiments qu'elle lui inspirent (affection, sympathie, rejet, condamnation) sont très largement déterminés par la façon dont elle est présentée, évaluée et mise en scène par le narrateur* » (Jouve, 2001 : 66)

Le modèle sémio- pragmatique de Vincent JOUVE s'intéresse au lecteur et sa participation à créer le personnage romanesque. Le théoricien dit « c'est à lui de pallier l'incomplétude du texte en construisant l'unité de chaque personne » (JOUVE ,1992 ;P 36) son étude a pour but faire l'étude éthique du personnage.

Selon le théoricien Vincent JOUVE il y'a trois dimensions de la lecture « l'effet-personnel », « l'effet-personne » et « l'effet prétexte. Notre étude se concentre principalement sur la dimension de « l'effet-personne » et l'investissement affectif du lecteur pour analyser l'effet de la dimension affective sur la relation entre le lecteur et le personnage.

JOUVE suit dans son analyse du personnage ce qu'il nomme « système de sympathie » qui est l'ensemble des trois codes : le code narratif, le code affectif et le code culturel. Nous nous intéresserons seulement au deux dernier.

Nous allons tenter d'analyser dans le deuxième chapitre le fonctionnement de ces codes dans l'œuvre de Chanson Douce afin de montrer comment ils interagissent, et parfois s'opposent, l'un à l'autre.

L'illusion du réel dans le roman :

➤ Le nom

Tout d'abord nous allons ouvrir un angle sur le nom du personnage car celui-ci joue un rôle primordial dans l'histoire, il nous permet de connaître le sexe du personnage, sa nation, sa race, sa religion. Par ailleurs il présente la personne en tant qu'individu dans la société. Vincent dit à ce propos : « *L'être du personnage dépend du nom propre qui suggérant une individualité, est l'un des instruments les plus efficaces de l'effet du réel* » (JOUVE, 1997 ;57).

Chaque personnage se distingue par son nom, celui-ci peut porter en lui un passé, une histoire, un vécu. C'est le cas de notre roman dans Chanson Douce.

L'illusion qui fait vivre un personnage romanesque revient à des procédures bien définies, nous allons prendre comme exemple le nom. Selon Vincent Jouve : « *les romanciers ont choisi de donner à leurs personnages des noms ordinaires rendant leur existence crédible* » (Jouve, 1992 :110)

Amatrice de faits d'hivers elle a été influencée par un fait d'hiver américain qui a nourri son esprit et a servi à peindre son roman. L'article du procès est apparu le 1 novembre 1997 et dont la prévenue est une jeune nounou anglaise qui s'appelait Louise Woodward âgée de 19 ans, celle-ci a été reconnue coupable du meurtre du petit garçon de huit mois dont elle détenait la garde ¹.

De ce fait nous constatons que notre auteur a choisi le prénom de Louise en se référant à Louise Woodward, la nounou meurtrière.

➤ L'effet du réel

¹https://www.liberation.fr/planete/1997/11/01/le-proces-de-la-nounou-fascine-l-amerique-louise-woodward-reconnue-coupable-du-meurtre-d-un-bebe_221209 consulté le 8/05/2019 à 10.30

Néanmoins notre roman est basé sur des faits réels. Journaliste en premier lieu , Leila SLIMANI est une grande lectrice elle puise son histoire d'un autre fait d'hiver apparu en 2012 , celui-ci raconte l'histoire de deux enfants qui ont été poignardés par leur nounou dominicaine Yoselyn Ortegaqui travaillait depuis deux ans chez eux . La nounou s'est suicidée égorgée sans qu'elle soit morte². Leila SLIMANI déclare dans une interview :

Je me souviens très bien, dans le journal, de sa photo dans la bibliothèque de l'appartement, avec les parents qui disaient : 'Elle faisait partie de la famille !' Et puis, un jour, la mère a trouvé les pièces plongées dans le noir et les enfants assassinés par la nounou qui avait tenté de se donner la mort. L'écriture est partie de là³

De ce fait nous constatons que le même récit a été reproduit, Louise qui a tué les deux enfants Mila et Adam. Myriam qui , après une journée de travail , a découvert ce terrible drame, ce carnage sanglant, une scène de crime époustouflante qu'on voit sur les écrans télévisés mais qu'on n'imagine pas vivre réellement, un tableau aussi horrible qu'irréparable digne des meilleurs scénarios d'horreur , en totale contradiction avec le titre du roman qui laisse présager une paisible histoire . La romancière dit :

La mère était en état de choc. C'est ce qu'ont dit les pompiers, ce qu'ont répété les policiers, ce qu'ont écrit les journalistes. En entrant dans la chambre où gisaient ses enfants , elle a poussé un cri , un cri des profondeurs, un hurlement de louve. Les murs en ont tremblé. (CD2016. P14)

Lors de la lecture de ces quelques passages nous pouvons ressentir la douleur qu'éprouvait Myriam, son ressenti vis-à-vis cette scène qu'elle n'envisage pas vivre, nous partageons avec elle sa souffrance , sa détresse , nous entendons ses cris, ses hurlements qui déchirent le cœur et puis nous nous demandons et si nous étions à sa place ? Que serait notre réaction ? Que ferions-nous ? Nul n'est à l'abri.

Dès les premières lignes du roman l'effet du réel est ressenti , la romancière a excellé dans la narration , elle a pu dominer notre esprit, elle nous a attirée ,absorbée avec son infanticide .Elle nous a pris comme témoin Leila SLIMANI fait du lecteur un enquêteur, un complice c'est avec une phrase déclarative qu'elle commence son récit «

²<http://madame.lefigaro.fr/societe/chanson-douce-leila-slimani-goncourt-proces-de-la-nounou-a-new-york-yoselyn-ortega-020318-147555> le 9/05/2019 à 11h30

³ CHASSAGNON, Marine, L'histoire vraie qui a donné naissance au Goncourt de Leila Slimani, en ligne, <<http://www.huffingtonpost.fr/2016/11/03/leila-slimani-goncourt-2016-chanson-douce/>>, consulté le 10/05/2019 à 18h

le bébé est mort » ce fut les mots révélateurs d'une triste histoire, des termes choquants à l'opposé de nos attentes .

En effet le lecteur est au courant de la tragédie qui a éclaté mais il est captivé . Il voudrait savoir les mobiles qui ont poussés la nounou à commettre ce meurtre. Comment a-t-elle pu aboutir à un tel acte ! beaucoup de questions nous effleurent l'esprit et dont nous essayons de trouver des réponses .Leila SLIAMNI nous pousse à nous intéresser et à nous investir d'avantage ,le lecteur a les pièces du puzzle et qui au fil de la lecture essaie de les rassembler , de les ordonner pour donner quelque chose de cohérent , de logique pour mieux comprendre.

De plus nous pouvons retrouver chez Albert Camus dans son roman intitulé *l'étranger* apparu en 1942 , des phrases semblables à celle de Leila SLIMANI. L'incipit est approximativement le même .Tout de même nous constatons que le style d'écriture se rapproche .

Albert CAMUS débute son roman en disant « *aujourd'hui , maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas* ». Il déclare que sa mère est morte⁴, là aussi l'effet du réel est captivant , il marque le lecteur dès ses premières phrases .

La ressemblance est au niveau de l'incipit , les deux romancier ont commencé par déclarer une mort , Leila SLIMANI évoque la mort du bébé par ailleurs Camus nous révèle le décès de sa mère .

De surcroît nous pouvons retrouver dans les deux romans l'utilisation de phrases courtes qui donne l'impression que les romanciers se confient à nous . Une certaine familiarité se crée ,nous pouvons ressentir un lien qui se tisse, comme si nous étions en contact direct avec l'écrivain, que nous le connaissons vraiment et puis que nous attendons de lui ou d'elle une explication , un éclaircissement.

❖ L'effet de vie

Néanmoins l'effet de vie se présente en même temps avec la relation du temps et de l'espace du personnage. A cet égard nous chercherons à analyser les déictiques spatio- temporels vis-à-vis notre roman .Ceci dit Il est possible de voir que grâce à ces déictiques l'effet de vie et du réel des personnages sont de plus en plus fort.

⁴*L'étranger* écrit par Albert Camus, publié en 1942 , édition Gallimard .

Selon Philippe Hamon : « *les noms propres historiques ou géographiques renvoient à des entités sémantiques stables, ils assurent des points d'ancrage et un effet de réel global* » (Hamon ,1982 ; P 137)

➤ Les déictiques spatio- temporels

Nous retrouvons ça dans notre roman .Pour donner sens du réel au roman Chanson Douce , l'auteur nous fait part que la nounou vit dans le logement de son mari Jacques à Bobigny , Leila SLIMANI dit « *quand Stéphanie était enfant , sa mère , Louise gardait les bébés chez elle. Où plutôt chez Jacques comme il s'obstinait à le faire remarquer* » (CD2016 ,P 58) . Puis après la mort de son époux , Louise déménage dans la banlieue , plus précisément à Créteil où elle loue un si étroit appartement sordide d'un émigré Polonais , un arriviste , un opportuniste qui se nomme Bertrand Alizard l'auteur souligne : « *ce studio , à Créteil , elle l'a trouvé grâce à une infirmière d'Henri Mondor , qui s'était prise d'affection pour elle* » (CD2016 , P 96)

Ultérieurement nous apprenons par le bais du capitaine Nina Dorval qui est chargée d'enquêter sur le crime, que Henri Mondor, est un hôpital où Louise dépressive a séjourné quelques jours. L'auteur dit à ce propos :

Nina Dorval a plongé les mains dans l'âme pourrissante de Louise. D'elle , elle a voulu tout savoir. Elle a cru pouvoir briser à coups de poing le mur de mutisme dans lequel la nounou s'était piégée. Elle a interrogé les Rouvier, M. Franck, Mme Perrin , les médecins de l'hôpital Henri-Mondor , où Louise avait été admise pour des troubles de l'humeur (CD2016 , 243)

De surcroît la famille des Massé, les employeurs de Louise se compose de Myriam jeune avocate, son mari Paul musicien ambitieux et de leur deux enfants en bas âge Mila et Adam, la famille habitant Paris , rue d'Hauteville l'auteur dit : « *c'est un bel immeuble de la rue d'Hauteville dans le dixième arrondissement . Un immeuble où les voisins s'adressent, son se connaitre , des bonjours chaleureux . L'appartement des Massé se trouve au cinquième étage* » (CD2016 .15)

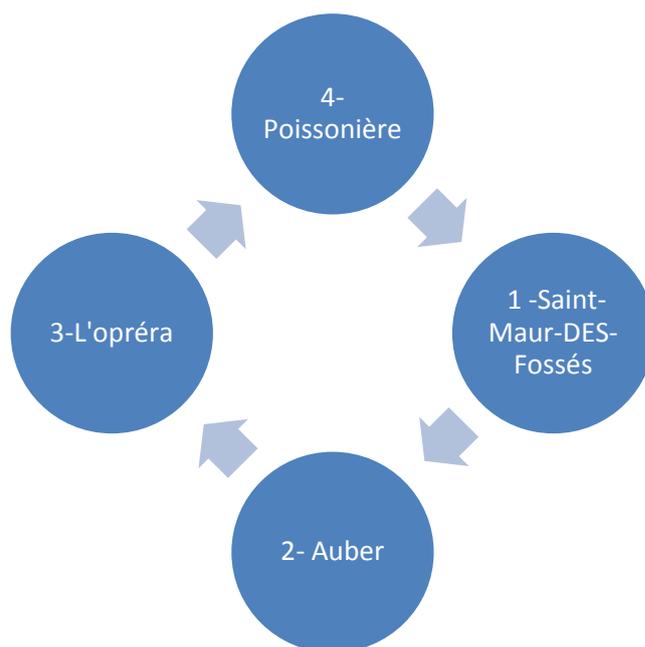
Le tableau suivant résume les lieux cités dans Chanson Douce :

<i>Banlieue de paris</i>	
<i>Bobigny</i>	<i>Commune française située dans le département de la Seine-Denis , elle est située à trois kilomètres des portes de Paris sur la rive.</i>
<i>Créteil</i>	<i>Ville de Banlieue sud-est de Paris préfecture du département au Val – de-Marne en région ile de France .</i>
<i>Noisy-le-Sec« la mairie »</i>	<i>Département de Seine-Saint-Denis , à 5km de Paris.</i>
<i>Lacité d’Hauteville</i>	<i>Voie des 10 arrondissements de Paris.</i>
<i>Hôpital Henri-Mondor</i>	<i>Est un hôpital de l’assistance public, localisé à Créteil dans le Val-de-Marne « ile de France ».</i>

Les lieux mentionnés par la romancière sont réels , il existe dans la vraie vie , c'est pourquoi nous ressentons une certaine familiarité .L 'effet du réel est omniprésent .De plus la romancière confirme que Louise est très matinale, pour se rendre à son travail chez les Massé , elle prend le RER de la gare Saint-Maur-Des-Fossés. Arrivée à Auber Louise saute sur le quai , puis elle empreinte la ligne 7 à l'Opéra et remonte à la surface à la station Poissonnière . Cela est montré dans le passage suivant :

Elle ne peut pas attendre chez elle. Il n'est pas encore 6 heures, elle est très en avance mais elle marche vite vers la station de RER. Elle met plus d'un quart d'heure à arriver à la gare de Saint-Maur-Des-Fossés [...] arrivée à Auber , Louise saute sur le quai .Il commence à y avoir du monde , une femme la bouscule alors qu'elle grimpe les escaliers vers les quais du métro. Une écœurante odeur de croissant et de chocolat brûlé la prend à la gorge. Elle emprunte la ligne 7 à Opéra et remonte à la surface à la station Poissonnière(CD2016 ,P34 – 35)

- Voici le cycle du parcours reproduit chaque jour par Louise :



Comme nous avons dit précédemment, notre travail se concentre principalement sur la dimension de « l'effet-personne » et l'investissement affectif du lecteur pour analyser l'effet de la dimension affective sur la relation entre le lecteur et le personnage .Vincent JOUVE dit à ce propos :

La réception du personnage comme personne [...] est une donnée incontournable de la lecture romanesque. C'est le mouvement naturel du lecteur que de se laisser prendre au piège de l'illusion référentielle. L'effet de vie d'un personnage s'impose parfois avec tant de force que certains lecteurs en arrivent à inférer une existence autonome de l'être romanesque (Jouve, 1992 : 108)

➤ Le récit de voyage

En survolant Chanson Douce nous pouvons remarquer une partie dans laquelle l'auteur a évoqué un voyage. Comme Chateaubriand , Maupassant ,Rousseau ou Racine , Leila SLIMANI nous emmène à travers son œuvre explorer un lieu extraordinaire qui est la Grèce .Comme Ulysse héros des plus célèbres mythologie grecque , Louise notre protagoniste est partie à la découverte , elle a rencontré des obstacles , a fait face à ses plus grandes phobies , qui est la peur de l'eau.

la Grèce pays des merveilles abrite des monuments exceptionnels, des chefs-œuvres les plus précieux de l'antiquité Grecque . La civilisation reste remarquable en art en politique , en littérature , en philosophie et en science. Des mythes qui continuent d'inspirer les écrivains, les artistes jusqu'à nos jours. Des dieux qui laissent une empreinte indélébile dans ce pays des vestiges qui fascinent les passionnés d'archéologie. Sifnos allie plusieurs atouts qui font d'elle l'une des plus élégante des îles Grecques, l'une des plus favorite des touristes. Sifnos attire des visiteurs amoureux de douceur , d'authenticité , de randonnées dans des sentiers étroits , sinueux où qui aboutissent aux églises , et aux monastères qui dominent les plages au sable fin.

Selon le mythe Sifnos était le nom du fils de l'héro Attique Sounios , le nom duquel a été donné aussi à l'île .Selon une autre version l'appellation Sifnos dérive de l'adjectif Sifnos qui signifie vacant et qui se réfère à la multitude de galeries souterraines des mines dans la sous-couche de l'île⁵. La romancière révèle : « *Dans le bateau Myriam leur a raconté que Sifnos devait sa prospérité passée aux mines d'or et d'argent que renferme son sous-sol* » (CD2016 .P 83)

La romancière évoque le voyage des Massé et même la nounou est invitée, ils passent une nuit à Athènes. Louise aime la mer, la romancière dit à ce propos : « *Comme Mila , elle aime Egée qui a donné son bleu à la mer , la mer sur laquelle elle va prendre le bateau pour la première fois* » (CD2016 .P76)

⁵<http://sifnos1.e-sifnos.com/sifnos-information/sifnos-history.php> consulté le 13 /5/2019 à 14h

Un matin ils prennent le taxi qui les mène au port de Pirée. Pirée représente le principal port d'Athènes, le point de départ des voyageurs vers les îles de la mer Egée, elle est citée dans le livre 1 de la république de Platon : « *j'étais descendu hier au Pirée avec Glaucon , fils d'Ariston*⁶ » raconte Socrate en introduction . Ensuite la famille s'embarque vers la destination de l'île Sifnos⁷. Où ils se dirigent vers Apollonia⁸ la capitale dont les rues sont bordées de figuiers et de cactus .Leila SLIMANI dit à ce propos :

Le soleil se couche et une lumière rose enveloppe la baie. Ils marchent vers Apollonia , la capitale. Ils empruntent des rues au bords desquelles poussent des cactus et des figuiers. Au bout d'une falaise, un monastère accueille des touristes en maillot de bain (CD2016.P78)

Le lecteur est captivé par la beauté des paysages pittoresques , une mer aux eaux limpides qui lui procurent calme et apaisement . La romancière ajoute :

Louise a le mal de mer. Elle prend de grandes inspirations [...] Elle s'est assise sur un banc , dos au pont, loin du bord. Elle voudrait regarder la mer, se souvenir de ça, de ces îles aux rives blanches que les touristes montrent du doigts. Elle voudrait graver dans sa mémoire le profil des voiliers qui ont jeté l'ancre et des fines silhouettes qui plongeant dans l'eau (CD2016.P 77)

A cet égard nous pouvons voir que le récit de voyage vise à reproduire le plus fidèlement possible une réalité. De ce fait, le récit de voyage capture l'attention du lecteur en l'emmenant dans un monde ailleurs que le sien, un monde qui peut être imaginaire ou partialement fictif dans lequel l'auteur peut s'inspirer de faits réels et même de ses propres expériences, voyages , périple . Le lecteur à son tour peut s'identifier au personnage , partager avec lui ses aventures , ses rencontres , il s'enrichit de ses expériences , il se sent dans la peau du personnage comme si c'était lui qui avait fait ce voyage sans le moindre déplacement ni même dépenses financières .

⁶ La république livre 1 , Platon

⁷Sifnos : est une île Grecque du Sud-Ouest de l'archipel des Cyclades

⁸ Apollonia : doit son nom au temple d'apollon « dieu Grec des arts , du chant , de la musique » du 7^{ème} siècle avant j.c

➤ Relation belle-mère belle fille

Dans Chanson Douce ,Leila SLIMANI met en relief avec brillance la relation belle-mère / belle fille , une relation conflictuelle qui cause du tort à toute la famille . Par ailleurs nous pouvons voir une certaine rivalité qui peut déclencher une guerre sans scrupule . Le lien belle-mère / belle fille est basé dans la majorité des cas sur l'incompréhension mais surtout la jalousie. Une mère trop protectrice,étouffante , envahissante , dominante qui accuse la belle fille de lui voler son enfant . En revanche la belle fille se sent jugée, souvent surveillée et dans la plus part du temps rabaissée et dévalorisée.

LalieWalker écrit un livre à ce propos intitulé « Belle-mère, belle fille-un mariage à trois ⁹» dans lequel elle traite ce sujet ambiguë très fréquent mais qui est rarement évoqué en littérature. A cet égard Leila SLIMANI aborde le sujet d'une façon subtile , elle parle de la belle-mère de Myriam qui se nomme Sylvie , celle-ci ne l'aime pas ni l'apprécie. Déçue de ne pas voir ses petits-enfants grandirent à côté d'elle parce qu'elle vit dans la campagne et pour énerver Myriam elle les appelle « mes petits oiseaux tombés du nid » , elle les plaint de vivre en ville , de subir la pollution , cet empoisonnement quotidien qui nuit à leur santé . De plus elle ne partage pas l'avis de sa belle-fille par rapport au sujet de l'éducation , elle lui crache des mots blessants , humiliants . L'auteur dit à ce propos :

Sylvie lui a reproché de consacrer trop de temps à son métier]...[Elle la traitée d'irresponsable , d'égoïste. Elle a compté sur ses doigts le nombre de voyages professionnels que Myriam avait faits alors même que Adam était malade et que Paul terminait l'enregistrement d'un album . C'était sa faute , disait - elle , si ses enfants étaient insupportables , tyranniques, capricieux (CD2016, P142)

La romancière d'écrit Myriam à son tour , elle qui veut avoir un soutien, être consolée , elle cherche à se faire entendre sans être jugée mais rien de cela ne se passe. Leila SLIMANI ajoute : « *Pas un instant il n'y a eu de place pour l'indulgence ni pour la tendresse. Pas un seul conseil n'a été prodigué de mère à mère , de femme à femme* » (CD2016.P 143)

⁹LalieWalker : est une auteure de roman noir et psychothérapeute française.Son œuvre « Belle-mère, belle fille-un mariage à trois » a été publié en 2005.

Le lecteur peut ressentir la frustration de Myriam, sa détresse. Une femme qui laisse ses enfants chaque matin pour aller travailler que ce soit par choix ou par contrainte va se voir à travers elle, va s'identifier à ce personnage qui malgré le fait qu'il soit fictif est si réel, reflétant des faits existants, que nous rencontrons régulièrement. Les femmes veulent être indépendantes financièrement, libres. L'une d'entre elles trouve dans le travail un épanouissement, elle est heureuse de faire ce qu'elle aime dans sa vie, avoir une carrière, elle veut obtenir une place dans la société, être reconnue non seulement comme mère à la maison mais aussi comme femme forte qui peut accomplir les mêmes tâches que celles des hommes. Par ailleurs il existe celles qui travaillent par contrainte et qui n'ont aucun soutien, celles qui se voient obligées de travailler pour subvenir à leur besoin et celui de leurs familles.

➤ Le transfert culturel

De surcroît Leila SLIMANI affiche la notion du transfert culturel dans Chanson Douce, par transfert culturel on entend la dynamique de transformations sémantiques qui résultent du passage d'un objet culturel, d'un contexte à un autre. Pareilles transformations concernent tant des textes transposés ou traduits que des objets matériels, des œuvres d'art ou encore des traces archéologiques du passé, modèles architecturaux dont le déplacement dans l'espace ou le temps modifie la valeur ou la fonction¹⁰.

Cette notion est mentionnée par plusieurs mots nous citons quelques-uns :

Myriam aime chiner les meubles, nous retrouvons chez elle des tapis berbères, des estampes japonaises, Une estampe est une image produite par impression à l'aide d'une planche gravée. Les estampes japonaises sont le fruit de la rencontre de cet art xylographique et d'un mouvement artistique d'inspiration bouddhiste, dit des « images du monde flottant (*ukiyo-ye*)¹¹

Nous pouvons retrouver également la main de Fatma qui est aussi appelée khamisa symbole utilisé pour se protéger du mauvais œil. De même nous pouvons voir les

¹⁰<https://www.universalis.fr/encyclopedie/transferts-culturels/> consulté le 15/5/2019 à 18h

¹¹ Encyclopédie gratuite en ligne <http://www.cosmovisions.com/artEstampes-Japonaises.htm> consulté le 14/5/2019 à 16h25

superstitions héritées de nos ancêtres, les croyances reçues par nos aïeux. Leila SLIMANI dit :

Des scénarios atroces s'échafaudent en elle, qu'elle balaie en secouant la tête , en récitant des prières , en touchant du bois et la main de Fatma qu'elle a héritée de sa mère. Elle conjure le sort , la maladie, les accidents, les appétits pervers des prédateurs (CD2016 .P27)

Par ailleurs l'expression toucher du bois remonte à très longtemps et a de nombreuses significations selon les cultures.

D'autre part nous remarquons l'attitude de Myriam par rapport au couteau que leur ami leur a offert , la romancière dit : « *Un couteau à sushi en échange duquel Myriam lui avait donné une pièce d'un euro , pour conjurer le mauvais sort* » (CD2016.P243)

De même la romancière a créé un métissage par rapport aux noms choisis, elle donne à ses personnages des noms différents qui reflètent leurs origines ,issus d'autres cultures nous allons prendre comme exemple le prénom de Myriam ,et de wafa qui représentent des prénoms arabes .Paul qui représente un prénom d'origine latine. Par ailleurs le prénom Adam est répondu dans le culte du monothéisme.

➤ Nounous sans papiers

Leila SLIMANI ouvre l'angle sur un phénomène actuel . L'expression étranger en situation irrégulière (parfois nommé « sans-papiers » ou « clandestins » désigne un statut juridique , qualifiant la situation d'un étranger présent sur le territoire d'un état , tout en étant dépourvu de titres de séjours en règle. Cette situation peut intervenir de multiple façon : soit après être entré de façon clandestine sur le territoire soit pour être demeuré sur le territoire après expiration de la durée de validité du titre de séjour. Au Maghreb nous les appelons harraga mot arabe qui signifie ceux qui brûlent « leur papiers d'identités ».

D'autre part la romancière évoque avec pudeur et tendresse , à travers les difficultés de leur vie journalière , le sort des nounou immigrées et souvent son papiers , ces fantômes urbains qui vivent dans un monde parallèle et vendent leur compétences domestiques en échange d'un salaire minable . Ces nounous viennent de partout comme le mentionne l'auteur :

Autour du toboggan et du bac à sable résonnent des notes de baoulé , de dioula, d'arabe et d'hindi , des mots d'amour sont prononcés en filipino ou en russe. Des langues du bout du monde contaminent le babil des enfants qui en apprennent des brides que leurs parents , enchantés ,leur font répéter (CD2016.P213)

En revanche l'auteur souligne que Myriam insiste sur le fait de ne pas accepter les nounous sans papiers, elle traite le sujet d'une façon indirecte mettant l'accent sur les dangers et les inconvénients d'embaucher une personne de ce genre. L'auteur dit à ce propos :

Pas de sans-papiers, on est d'accord ? Pour la femme de ménage ou le peintre, ça ne me dérange pas. Il faut bien que ces gens travaillent , mais pour garder les petits , c'est trop dangereux. Je ne veux pas de quelqu'un qui aurait peur d'appeler la police ou d'aller à l'hôpital en cas de problème (CD2016.P16)

De ce fait nous pouvons déduire que les nounous sans papiers vivent constamment dans la terreur , elles sont perturbées lors d'entendre le mot police, affolées par peur de se faire prendre , angoissées à l'idées qu'elles peuvent être expulsées à leur pays d'origine .Ces nounous en séjour irrégulier qui vivent dans une zone d'ombre , en tant que domestique car peu d'autres fonctions leur sont accessibles .Sur ce la romancière nous donne un petit aperçu sur le sujet en incluant Wafa , une marocaine venue en France grâce à un vieil homme à qui elle prodiguait des massages dans un hôtel louche de Casablanca , cette dernière passe par des petits boulots comme le marque l'auteur « *La petite troupe marche jusqu'au restaurant , La Gazelle d'Agadir , que tient un ami de Wafa et dans lequel il lui est arrivé de travailler comme serveuse* » (CD2016 .P155-156)

Vivre à l'étranger s'avère un calvaire, une réalité amère et malgré le soutien de plusieurs associations humanitaires pour briser l'isolement et les conditions indignes, aucune amélioration n'est constatée c'est pourquoi les clandestins sont poussés à opter pour le mariage blanc. De ce fait la romancière nous donne un exemple concret dans le roman, Wafa jeune femme sans papiers s'arrange pour se marier avec Yousef en échange d'une compensation financière de vingt mille euros comme le souligne la romancière :

Un soir, un homme lui a donné rendez-vous dans un MC Do de banlieue. Le type l'a trouvée belle. Il lui a fait des avances. Il a même essayé de la violer. Elle a réussi à le calmer. Ils se sont mis à parler d'argents. Yousef a accepté de l'épouser pour vingt mille euros (CD2016.P126)

➤ L'évocation d'une vie intérieure

Néanmoins une autre technique importante pour créer l'illusion de personne est « l'évocation d'une vie intérieure » en donnant l'accès aux pensées, sentiments, passions, angoisses ou désirs d'un personnage. Cela permet au lecteur de se rapprocher affectivement du personnage . Comme le déclare Jouve « *l'état de crise est sans doute le plus propice à cette imbrication du désir, du pouvoir et du savoir à l'intérieur de l'être romanesque* » et, du point de vue du lecteur, « *le personnage le plus torturé est également le personnage le plus "vivant" » (Jouve, 1992 .P112)* . Plus le personnage est énigmatique, mystérieux plus il attire l'attention du lecteur , le captive et suscite sa curiosité . Cela nous pousse à creuser d'avantage, à nous intéresser de plus près comme le cas de Louise , si nous lisons entre les lignes nous remarquons l'ambiguïté du personnage avec tout le décor qui l'entoure .Louise est présente mais ne se fait pas remarquer , elle a le don de disparaître sans même que nous nous apercevons .La nounou aime jouer à cache-cache Leila SLIMANI dit : « *Le jeu repose d'abord sur l'effet de surprise. Sans prévenir , Louise disparaît » (CD2016.P55)*

Par ailleurs Louise ne parle pas beaucoup et a peu d'amis .La discrétion est son plus grand atout, comme le jour où Myriam est rentrée du boulot Louise lui a dit : « *Reposez-vous ,dit-elle. Vous devez être fatiguée. Profitez de vos enfants , je vais leur préparer à diner. Vous ne me verrez même pas » (CD2016.P65)*

L'effet personne selon Vincent JOUVE :

Tout de même le personnage de la nounou reste énigmatique , complexe. Nous ne savons pas grand-chose sur elle , ni d'où d'elle vient ,ni de ses origines. Nous ignorons ses pensées intérieures et même ses sentiments ne sont pas dévoilés .

Ensuite nous mettrons l'accent sur le système de sympathie de Vincent JOUVE qui détient un rôle primordial dans la lecture du roman le théoricien dit à ce propos : « *Le système de sympathie entre en jeu lorsque le texte privilégie l'effet- personne »(Vincent JOUVE. 1997.P 70)* sur ce nous ouvrirons un petit angle dans lequel nous évoquerons la construction du roman .

Le roman se définit comme étant « une œuvre d'imagination en prose qui présente des personnages donnés comme réels. »¹² Tout d'abord le concept du personnage et omniprésent dans le roman, c'est l'élément essentiel pour le déroulement d'une histoire. Ce dernier est appelé à mener des aventures, à surmonter des obstacles, à faire des rencontres, nous parlons aussi de la notion du bien et du mal.

Par ailleurs UMBERTO Eco parle du sens sémiotique il dit : « *un roman est une machine à générer de l'interprétation.* »¹³ bien entendu chaque personne a une lecture propre à elle, une vision qui la personnalise, qui reflète ses pensées, sa manière de voir les choses. En revanche lors de chaque lecture la notion de l'interprétation peut être différente. Nous pouvons déchiffrer de nouvelles choses, saisir d'autres idées qui nous ont peut-être échappées ou dont on a pas vraiment jugé intéressante, lors de la première lecture et qui s'avèrent pertinentes. Cela nous permet également d'explorer les faces nouvelles du sens dans le texte.

L'effet – personne provoque chez le lecteur une sensation du déjà vu, l'illusion du réel. Il permet au lecteur d'accorder une grande confiance au texte littéraire, ainsi il a l'impression de rentrer dans le monde fictif du roman. Le lecteur est absorbé par les faits, il les interprète à son vécu, à son environnement, cela crée en lui un sentiment d'affection. Cette relation affective relève de différents codes identifiables par l'analyse. Ce sont le code narratif, le code affectif et le code culturel selon lesquels la réception du lecteur s'établit relativement au système de sympathie. Cette réception du personnage est importante car : « *elle suppose un investissement émotionnel qui fait de la lecture bien autre chose qu'un simple divertissement.* » (JOUVE, 1992 ; P149)

➤ L'identification au personnage

Dans Chanson Douce la romancière nous parle d'enfant, d'éducation mais aussi, de maternité, elle met l'accent sur ces femmes indépendantes qui travaillent et qui dès le matin confient leur enfants à des étrangères qu'on qualifie de nounous. Elle évoque les sentiments, l'amour que porte une mère à l'égard de son enfant, le déchirement, la sensation du mal être qu'elle ressent quand elle le dépose, l'auteur dit : « *Le matin, les mères déposaient les petits. Elle se souvient de ces femmes, pressées et*

¹²Alain REY, Le Robert Micro, (Dictionnaire de la Langue Française), Edition Poche, Paris 1998, p.1184

¹³Umberto Eco, Apostille au Nom de la Rose, Edition Grasset, Paris 1985, p. 6

tristes , qui restaient l'oreille collée contre la porte» (CD2016.P 58) Toute femme dans cette situation peut s'identifier.

Par ailleurs l'auteur concrétise l'émancipation de la femme dans le personnage de Myriam qui lui donne la fonction d'avocate la romancière marque : « *Myriam est toujours déçue quand elle entend s'ouvrir la porte du cabinet d'avocats dans lequel elle travaille » (CD2016.P43)cette dernière était pleine d'ambition elle ne voulait pas renoncer à sa carrière, à cette égard l'écrivain dit « Elle avait toujours refusé l'idée que ses enfants puissent être une entrave à sa réussite , à sa liberté » (CD2016.P48)*

De même Myriam aime ses enfants , au début elle se sent épanouie , joyeuse à la maison mais au fil du temps elle commence à sombrer dans la mélancolie , elle veut travailler . Elle est convaincue qu'elle est capable de faire les deux choses en même temps conciliation famille et travail ,Leila SLIMANI dit :

Elle en avait fait un drame, refusant de renoncer au rêve de cette maternité idéale. S'entêtant à penser que tout était possible , qu'elle atteindrait tous ses objectifs , qu'elle ne serait ni aigre ni épuisée. Qu'elle ne jouerait ni à la martyre ni à la mère courageuse (CD2016.P48)

Tout de même la romancière nous décrit le manque émotionnel que ressent Myriam par rapport à ses enfants , malgré son épanouissement au travail , le succès dont elle accomplit , les nombreuses affaires qu'elle gagne, elle a toujours besoin affectivement d'eux , Leila SLIMANI déclare : « *Elle a le besoin éperdu de se nourrir de leur peau , de poser des baisers sur leurs petites mains , d'entendre leurs voix aigues l'appeler « maman ».*Elle se sent sentimentale tout à coup .C'est ça qu'être mère a provoqué » (CD2016.P64)

Leila SLIMANI s'inspire de sa propre enfance , elle nous informe qu'elle avait une nounou dont elle aimait , qui était là pour eux , les protégermais savait avec certitude que ce n'était pas leur mère , qu'elle ne prendrait jamais sa place . La nounou vivait avec eux en sachant que ce n'était pas son chez soi , qu'un jour elle partirait , que sa présence n'était que pour un laps de temps . Dans Chanson Douce la romancière souligne cette scène quand elle parle de Louise elle dit : « *Elle est une présence intime mais jamais familière » (CD2016.P66)*

Comme nous avons mentionné précédemment il existe trois codes qu'on appelle le code de sympathie , nous allons traiter le code affectif et le code culturel

Les codes de sympathie :

Le code affectif :

Ce code est relié au psychisme humain, il exhibe les sentiments qu'on peut avoir vis-à-vis une personne. Vincent JOUVE dit à ce propos : « *le code affectif n'entraîne, lui, qu'un sentiment de sympathie* » (JOUVE, 1992 ;P123)

Le code de sympathie est relié avec le personnage, il accède à son intériorité, vise sa personne .Plus le personnage est décrit, détaillé plus l'intérêt augmente cela captive l'attention du lecteur et peut créer un certain attachement, Vincent JOUVE déclare : « *Plus on en sait sur un être , plus on se sent concerné par ce qui lui arrive* » (JOUVE, 1997 ;P70)

Dans Chanson Douce l'écrivain donne une grande importance à la description , elle parle du corps, de l'habit ne néglige rien .Elle met l'accent sur le psychisme du personnage , ses craintes , ses peurs .Elle cite ses plus grandes qualités sans épargner les mauvaises . Cela crée chez nous comme lecteur une sensation de complicité, nous essayons de dessiner une image de cette nounou qui apparaît au début si parfaite , si exceptionnelle puis qui se dégrade , qui se noircit au fil du récit .

➤ Sentiment d'admiration

Tout d'abord l'admiration prend place , nous sommes fascinés , éblouies, quand nous voyons le personnage de Louise , son assurance dès les premières pages , comme Myriam nous sommes séduits par cette nounou qui a l'air si parfaite . Nous remarquons sa ponctualité, le premier jour elle arrive avant l'heure l'écrivain évoque un dialogue entre notre protagoniste et son employeur Paul elle dit :

« *Louise ? Vous êtes là depuis longtemps ? Pourquoi n'êtes-vous pas entrée ?*

- *Je ne voulais pas déranger*

- *Vous ne déranger pas , au contraire .Tenez , ce sont vos clés , dit-il en tirant un trousseau de sa poche. Allez-y ,faite comme chez vous »(CD2016.P36)*

Bien entendu le professionnalisme de Louise est impressionnant, sa capacité à gérer les enfants, son comportement vis-à-vis d'autrui mais surtout son assiduité, sa précision dans ses actes , elle ne néglige rien, la romancière dit :

Louise est scrupuleuse. Elle note tout dans un petit carnet à couverture fleurie. Les horaires de la danse , des sorties d'écoles, des rendez -vous chez le pédiatre .Elle copie le nom des médicaments que prennent les petits , le prix de glace qu'elle a achetée au manège et la phrase exacte que lui a dites la maitresse de Mila (CD2016.P39)

➤ Sentiment de pitié

De même nous ressentons de la pitié à l'égard de Louise , sans famille , sans amis la nounou n'a personne sur qui compter , personne pour la soutenir l'accompagner dans sa misérable vie . Le manque d'argent contribue à sa peine, nous éprouvons de la compassion , de nombreux passages soulignent sa souffrance nous citons un exemple :

Elle aimerait prendre Myriam dans ses bras, la serrer, demander de l'aide. Elle voudrait lui dire qu'elle est seule, si seule , et que tant de choses sont arrivées , tant de choses qu'elle n'a pas pu raconter mais qu'à elle , elle voudrait dire. Elle est confuse, tremblante .Elle ne sait pas comment se comporter (CD2016.P162)

Par ailleurs nous plaignons Louise ,car malgré la perfection du travail qu'elle accomplit son engagement et son sérieux cette dernière n'a pas une bonne rémunération. Elle a des soucis financiers et cherche assidûment à son sortir. La romancière nous raconte l'incident de la nounou avec la voisine Mme Grinberg , celle-ci désespérée lui a proposé de travailler chez elle, la romancière dit : « *Et puis Louise lui avait attrapé le bras. « je ne mendie pas. Je peux travailler , le soir ou tôt le matin.Quand les enfants dorment .Je peux faire le ménage, du repassage, tout ce que vous voudrez » (CD2016.P94)*

➤ Sentiment du mépris

De surcroît nous éprouvons du mépris car nous connaissons la meurtrière. dès les premiers passages le coupable est affiché , il est montré du doigt . La romancière ne laisse aucune place pour le doute , elle déclare clairement que la terrible tragédie est commise par Louise .Oui Louise la nounou parfaite qu'on qualifie de perle rare , qu'on couvre de compliments , qu'on flatte , qu'on admire . « Le bébé est mort » ces quelques mots suffisent à glacer le sang du lecteur. Nous vivons l'atroce scène, nous imaginons ce que les pauvres enfants ont enduré , la douleur qui ont éprouvée , la cruauté des faits dont ils ont été acteurs, Leïla SLIMANI nous peint l'affreux tableau elle dit :

Le bébé est mort. Il a suffi de quelques secondes .Le médecin a assuré qu'il n'avait pas souffert [...].La petite,elle , était encore vivante quand les secours sont arrivés. Elle s'est battue comme un fauve .On a retrouvé des traces de lutte, des morceaux de peau sous ses ongles mous. Dans l'ambulance qui la transportait à l'hôpital, elle était agitée, secouée de convulsions. Les yeux exorbités, elle semblait chercher de l'air. Sa gorge s'était emplie de sang. Ses poumons étaient perforés et sa tête avait violemment heurté la commode bleue (CD2016.P13)

Ainsi nous ressentons du dégoût à l'égard de Louise, nous nous demandons comment a-t-elle pu commettre cet acte inhumain, barbare ? D'où lui vient cette force, mais surtout cette insensibilité ? comment a-t-elle pu cacher son double visage ?

➤ Sentiment de peur

Ce double visage éveille on nous le sentiment de peur , nous éprouvons de l'angoisse cela sème en nous le doute , nous nous demandons et si c'était réel ? chaque mère appréhende cette scène .De même Leïla Slimane affirme écrire sur ce qui lui fait peur elle dit : « *je suis affranchie de tout , et finalement même mon rôle de mère ne me pèse pas. Je ne me regarde pas écrire en tant que mère. Au contraire, je dirais que j'ai puisé dans mes cauchemars, dans mes peurs les plus ancestrales* »¹⁴

Nous ressentons un certain rapprochement entre le personnage de Myriam et de l'auteur .Myriam imagine toujours perdre ses enfants d'une façon ou d'une autre ,la

¹⁴www.babelio.com/livres/Slimani-Comment-jecris/1032101

romancière dit : « *Depuis qu'ils sont nés , elle a peur de tout .Surtout , elle a peur qu'ils meurent. Elle n'en parle jamais, ni à ses amis ni à Paul , mais elle est sûre que tous ont eu ces mêmes pensées » (CD2016.P27)*

Dans le même ordre d'idée Vincent JOUVE annonce « *Le lecteur est toujours plus ou moins confusément , partagé entre trois attitudes de croyance : il sait qu'il a affaire à un monde imaginaire ; il fait semblant de croire ce monde réel ; il croit effectivement ce monde réel à un niveau dont il n'a pas conscience » (JOUVE, 1992 :P82)*

C'est pourquoi nous ressentons de la peur , nous trouvons que la nounou a des troubles psychologiques l'auteur évoque une scène vécue par Myriam elle dit : « *Elle commence par agonir Louise. Elle se dit qu'elle est folle , dangereuse peut-être » (CD2016.P185)*elle n'est pas normale sachant qu'avant qu'elle soit embauchée chez la famille Massé elle était incarnée dans un hôpital psychiatrique .

En revanche la romancière marque des signes d'une personne psychopathe .Premièrement elle nous informe qu'elle regarde l'émission *Enquêtes criminelles* l'écrivain dit :«*Elle s'endort devant Enquêtes criminelles. Un soir, elle suit l'affaire d'un homme retrouvé mort dans son pavillon, à la sortie d'une petite ville de montagne. »(CD2016.P148)*

Puis à la fin du livre la romancière marque avec brillance les signes troublants qui condamnent la nounou, cette dernière répète sans cesse « *il faut que quelqu'un meure. Il faut que quelqu'un meure pour que nous soyons heureux »(CD2016.P230)*De cela nous pouvons déduire le non équilibre psychique de Louise puis nous nous demandons et si les parents ont su d'où elle venait, est -ce qu'ils l'aurons embauchée ? Est-ce que les enfants seront en vie ? Le drame sera-t-il épargné ?

➤ Sentiment de tristesse

Enfin nous éprouvons de la tristesse premièrement vis-à-vis ces êtres innocents , qui n'ont rien demandé de cette vie , ces fleurs qui n'ont pas eu de temps pour éclore .Puis nous nous tournons aux pauvres parents .Nous sommes informés sur l'état de choc de la mère , mais la romancière nous a laissé suspendus par rapport au père .Cependant

nous savons que le capitaine Nina DORVAL qui était chargée de l'enquête avait envoyé le lieutenant Verdier à la gare du Nord chercher Paul qui rentrait de voyage. L'écrivain dit :

Il a regardé venir vers lui le père à présent orphelin, un casque sur les oreilles, un petit sac à la main. Il n'est pas allé à sa rencontre. Il voulait lui laisser encore quelques minutes. Encore quelques secondes avant de l'abandonner dans une nuit interminable (CD2016.P239)

Le code culturel :

Dans la partie précédente nous avons essayé d'étudier les codes de sympathie, nous avons commencé par le code affectif et maintenant nous essayerons d'analyser le code culturel .

Le code culturel représente le jugement du lecteur, que ce soit d'une façon positive ou négative , il vise les valeurs morales . Vincent JOUVE dit : « *Le code culturel valorise ou dévalorise les personnages en fonction de l'axiologie du sujet lisant* » (JOUVE, 1992 ;P123)

Il rajoute : « *ce sont les personnages dont les codes de sympathie se contredisent qui sont les plus intéressants, car ils peuvent « susciter chez le lecteur une attitude complexe* » (Jouve, 1992 : 147)

Dans Chanson Douce nous retrouvons la complexité et l'ambiguïté du personnage de Louise mais surtout le contraste , cette contradiction clairvoyante .Nous apercevons l'ambiguïté morale de la nounou , victime ou criminelle ?

L'ambivalence : victime /criminel :

❖ Criminelle

Dans le début du roman la romancière déclare que la nounou a tué les enfants ,si nous regardons de cet angle, nous reconnâtrons la condamnation de Louise et nous

dirons que c'est une criminelle car avec froideur elle a commis l'irréparable .C'est l'acteur de la scène , elle a tué les enfants .

Selon Jouve, le code culturel « *entre en jeu lorsque le lecteur juge un personnage positif ou négatif à partir des valeurs extratextuelles* » (Jouve, 1992 : 144). Il s'agit donc des valeurs morales du lecteur, à partir desquelles le personnage romanesque est jugé.

De même dans la partie finale du livre le statut de criminel s'affiche clairement .Nous éprouvons du dégoût vis-à-vis de Louise , le lecteur est au centre de tout ,nous pouvons suivre le déroulement de l'enquête menée par Nina , nous ressentons de l'écœurement de l'antipathie .Puis le sentiment d'engagement surgit , nous nous sentons de plus en plus concernés cela dit nous voulons plus d'informations , plus d'explications ici nous incarnons la peau du capitaine Nina , celle-ci pour mieux comprendre a voulu jouer le rôle de la nounou .Leila SLIMANI dit : « *Nina a prévenu le juge d'instruction , le procureur, les avocats. « C'est moi, a-t-elle dit, qui ferai la nounou »Personne n'oserait la contredire. Le capitaine connaît cette affaire mieux que personne* » (CD2016.P237)

Bien entendu le témoignage de Mme Rose Grinber qui est la voisine nous ne laisse pas indifférents, elle affirme connaître le coupable elle dit : « *C'est la nounou.Elle a tué les enfants* » (CD2016.P237). D'autre part la complexité du personnage de Louise resurgit ,Nina avait entendu parler que Louise était organisée cependant elle a trouvé une contradiction , l'écrivain dit : « *Plus tard , quand elle a mieux connu l'histoire de Louise, quand on lui a raconté la légende de cette nounou maniaque. Nina s'étonnée du désordre de l'appartement* » (CD2016.P239)

❖ Victime

En revanche lorsque l'histoire commence, le personnage de Louise apparaît très mystifié ,l'écrivain nous décrit une nounou parfaite , elle dit : « *Ils ont le sentiment d'avoir trouvé la perle rare , d'être bénis* » (CD2016.P38) De même elle est comparée à une fée,un être formidable sorti d'un conte ,celui-ci ne cesse de lutter pour vivre. Elle accomplit le travail avec perfection pour devenir indispensable, irremplaçable.Elle essaie de gagner l'amour, l'attention et l'admiration à tout prix et tout cela pour garder son travail, avoir un salaire .

Nous pouvons constater que le code affectif peut toujours créer un lien émotionnel entre le lecteur et le personnage. Le lecteur cherche à concilier ce lien affectif avec l'image critique imposée par le récit par « déresponsabiliser » le personnage en en faisant la victime plutôt que le coupable.

Sur ce nous pouvons être touchés émotionnellement lorsque l'auteur nous révèle l'image triste de Louise, elle la représente comme un être désespéré, seul, mélancolique, quelqu'un qui souffre de manque d'affection, qui cherche de l'amour. Les conditions de vie ne l'ont pas épargnées. Tout était légué contre elle. Louise était dans une chute libre, vivait de pire en pire. A un certain moment Louise n'avait plus où aller l'écrivain mentionne : « *à présent, Bertrand Alizard a envie de se débarrasser de cette locataire mutique et négligente. Il n'est plus dupe. Il ne supporte plus ses excuses, ses manières fuyantes, ses retards de paiement* »(CD2016.P210).

Ces conditions sociales éveillent en nous de la compassion, nous ressentons de la pitié en vers elle. Nous nous désolons de son sort, de ce qu'il lui arrive. Dans ce cas nous pouvons considérer qu'elle est victime. Victime d'une société qui ne lui a pas laissé d'issue, toutes les portes lui sont fermées.

Selon JOUVE « *la sympathie pour le personnage amène ainsi le lecteur à opérer un déplacement de l'individu au système social dans le marquage négatif du roman* » (ibid. : 149)

De surcroît nous étions informés qu'elle souffre de trouble d'humeur. Elle ne peut plus contrôler ses émotions. La folie l'a hantée, une envie dévastatrice l'habite. Leila SLIMANI dit : « *Son cœur s'est endurci. Les années l'ont recouvert d'une écorce épaisse et froide et elle l'entend à peine battre. Plus rien ne parvient à l'émouvoir* » (CD2016.P230) la nounou a changé, elle ne ressent plus cette joie de vivre, la romancière dit : « *Louise rit moins, elle met peu dans les parties de chevaux ou dans les batailles de coussins. Elle adore pourtant ces deux enfants qu'elle passe des heures à observer* » (CD2016.P228)

Puis nous retrouvons une contradiction, notre protagoniste avoue ne plus savoir aimer elle dit : « *Je serai punie pour ça, s'entend –elle penser. Je serai punie de ne pas savoir aimer* » (CD2016.P230) De ce fait nous sommes confus, nous n'arrivons pas à comprendre ce basculement c'est pourquoi nous nous disons que la nounou n'est plus

normale , elle n'est plus elle-même , ceci dit nous devenons plus indulgents et cléments.

Le statut de la nounou du coté juridique :

La nounou a commis un infanticide, selon le dictionnaire un infanticide signifie une personne qui tue intentionnellement un enfant. En droit , c'est le meurtre d'un enfant , spécialement d'un nouveau -né.¹⁵

Par ailleurs Louise est coupable du meurtre prémédité .La préméditation est définie en droit pénal français comme étant le « *dessein formé avant l'action, de commettre un crime ou un délit déterminé* »¹⁶

Bien entendu une personne qui commet un meurtre avec préméditation, connaît forcément ses victimes , leurs habitudes , ceci dit l'acteur du crime va donc préméditer tous ses actes et gestes .Le moindre pas est calculé , tout est organisé , bien soigné .

Dans notre roman la protagoniste a bien réfléchi , elle n'a laissé rien au hasard . L'arme du crime était un couteau ,Leila SLIMANI annonce : « *On a montré au père la photo de l'arme du crime. Un couteau de cuisine, banal mais si petit que Louise avait sans doute pu le dissimuler en partie dans sa paume* » (CD2016.P242)

Un couteau en céramique de la maison qu'on n'utilisait jamais ,un couteau extrêmement aiguisé , tranchant que le moindre geste pouvait gravement blesser, celui-ci était caché on n'avait bien pris la peine de le ranger soigneusement la romancière ajoute : «*Mais on ne l'utilisait jamais pour la cuisine. Myriam l'avait rangé dans un placard, en hauteur. Elle voulait le tenir hors de portée des enfants* »(CD2016.P243)

Dans Chanson Douce la nounou n'a pas été condamnée car elle est tombée dans le coma, le capitaine avait des questions sans réponses, des faits sans explication, elle essayait de creuser d'avantage ,elle interrogeait tout le monde , elle a voulu tout savoir la romancière dit :

Semaine après semaine , le capitaine Dorval a remonté le cours des événements. Malgré le silence de Louise , qui ne sortait pas du coma , malgré les témoignages concordant sur cette nounou irréprochable , elle s'est dit qu'elle parviendrait à

¹⁵<https://www.universalis.fr/dictionnaire/infanticide/> consulté le 25/5/2019 à 19h28

¹⁶Article 132-72 [archive] du Code pénal

trouver la faille .Elle s'est juré de comprendre ce qui s'était passé dans ce monde secret et chaud de l'enfance , derrière les portes closes (CD2016.P240)

Le silence de Louise était une énigme ,un mystère sans fin , un flou qui ne laisse rien apparaître , rien surgir , Leïla SLIMANI ajoute : « *Nina Dorval a plongé les mains dans l'âme pourrissante de Louise. D'elle, elle a voulu tout savoir. Elle a cru pouvoir briser à coup de poing le mur de mutisme dans lequel la nounou s'était piégée* »(CD2016.P243)

Le statut de la nounou du côté religieux :

Dans toutes les religions, le meurtre est un pêché. Nous savons que dans l'Arabie antéislamique, l'usage était, pour bon nombre de polythéistes , d'enterrer vivant , au nom de leurs dieux , leur nouveau – née . Dans la religion islamique ,Allah punit sévèrement le coupable et Le Saint Coran en parle clairement.

Tuer, c'est se substituer au Créateur car seul lui a le droit de donner et de ôter la vie. Par ailleurs La Bible considère toute effusion de sang comme la plus terrible dérogation de la volonté de Dieu. Cette dérogation est la concrète première démonstration de la chute de l'homme, désastreuse non seulement pour l'Homme, mais aussi pour toute la création .

Sur ce nous pouvons conclure que c'est un geste déplorable lamentable aux yeux de l'humanité . Dans l'ordre moral commun partagé par tous les citoyens , l'acte criminel est monstrueux .

D'autre part Leïla SLIMANI nous laisse suspendus , accrochés à des questions sans réponses , une fin non achevée qui engendre chez nous comme lecteur un sentiment de dérangement . Selon Umberto Eco le texte qui est potentiellement sans fin n'indique pas que tout acte d'interprétation puisse avoir une fin heureuse ,Ceci dit dans le cas de notre roman Chanson Douce nous savons dès le début que la fin est tragique , triste , glaçante , l'intrigue est dévoilée .

Tout d'abord l'auteur nous dévoile une nounou parfaite , elle la compare à une fée , une divinité , une élévation suprême l'écrivain dit : « *Elle est Vishnou , divinité nourricière , jalouse est protectrice* » (CD2016.P 66) mais lorsque l'histoire progresse et avec une plume chirurgicale et un style sec et tranchant , le lecteur est devant une Louise qui fait usage d'une descente aux enfers , proie à ses propres déments . La

nounou idéale devient un monstre. Nous voyons le côté malsain, envahissant, psychopathe de la nounou cette dernière sombre dans une folie meurtrière et dont les parents ne remarquent que très tard .

Néanmoins la fin du roman nous laisse démunis face à nos émotions , nous sommes toujours envahis pas nos questionnements , partagés dans nos sentiments ceci dit nous n'arrivons pas à trancher , ni à y mettre un jugement

CONCLUSION

Conclusion

En guise de conclusion nous pouvons dire que Leïla SLIMANI , avec une plume sèche , efficace , incisive a exprimé son grand talon.

Chanson Douce se classe parmi les œuvres modernes qui touchent différents genres littéraires « polar , thriller, psychologie... » , l'auteur marque à travers elle plusieurs thèmes actuels et universels dont l'émancipation de la femme , la maternité, l'éducation , le rapport entre employeurs et serviteurs mais surtout elle a insisté sur l'impact que peut avoir le statut social et psychologique sur une personne.

L'auteur marque les attitudes complexes qui peuvent engendrer des conséquences néfastes chez la personne cela dit, elle concrétise tous ces faits dans son personnage romanesque de Louise. La romancière lui donne un rôle d'une nounou cette dernière a une présence intime mais jamais familière .Dans notre œuvre l'écrivaine a situé la nounou au centre de l'intérêt.

Afin de répondre à notre problématique nous avons essayé de nous intéresser aux aspects qui nous semblent les plus appropriés pour définir l'image du personnage. Par ailleurs , nous avons choisi d'adopter un point de vue psychologique pour mieux cerner notre objectif et mettre en relief l'ambiguïté et la complexité qui caractérisent notre protagoniste. C'est pourquoi nous nous sommes approfondis sur les mobiles qui ont été les déclencheurs du crime accompli afin de mieux comprendre le psychisme de notre personnage et puis d'essayer d'obtenir des réponses sur de nombreux questionnements .

Néanmoins à travers la lecture de Chanson Douce nous avons détecté plusieurs thèmes qui s'avèrent contribuer au déclic , nous citerons la misère , la solitude , le manque financier . Ceci dit ces facteurs ne pardonnent pas le geste atroce qui est accompli mais nous laisse plus indulgents .

Bien entendu il est à notre connaissance que notre personnage souffre de troubles psychologiques , l'auteur nous a donné un cliché du fait de son incarnation dans l'hôpital psychiatrique ,tous ces aspects se présentent à créer l'image du personnage romanesque de Louise .Ceci dit nous avons remarqué une instabilité, un déséquilibre et une complexité dans le caractère de notre personnage .

De surcroît la romancière lui a donné une figure enfantine qui contraste avec son âge avancé .Nous pouvons constater alors que le physique n'est pas épargné , la complexité du personnage est omniprésente que ce soit du côté psychique ou celui du physique .

Au cours de notre étude nous sommes intéressés sur la relation complexe entre le personnage et le lecteur, comment se dernier est impliqué dans la décortication du personnage .En effet la réception du personnage en tant que personne relève des

Conclusion

données textuelles comme l'effet de vie , les structures de suspense , et l'illusion de l'autonomie que l'auteur peut les utiliser pour faire « vivre » son personnage grâce à ces données nous cherchons à analyser le personnage dans ce contexte .

Selon Jouve c'est la relation établie entre le lecteur et le personnage qui est l'attrait de la lecture il dit :

La réception du personnage comme personne se révèle donc d'une richesse exceptionnelle. Elle suppose un investissement émotionnel qui fait de la lecture bien autre chose qu'un simple divertissement. On peut d'ailleurs penser que, pour la plupart des lecteurs de romans, c'est l'illusion d'entrer en contact avec des figures presque « plus vivantes » que les personnes « réelles » qui fonde le plaisir de lire (Jouve, 1992 : 149)

De plus nous avons traité le système de sympathie de Vincent Jouve , nous avons souligné le code affectif qui démontre les sentiments que peut éprouver le lecteur par rapport au personnage , son ressenti , son jugement mais aussi les valeurs morales qui se résument dans le code culturel.

Pour conclure nous ne pouvons pas être insensible au personnage romanesque de Louise , nous ressentons divers sentiments compassion , tristesse mais nous sommes en même temps aussi révoltés et scandalisés partagés entre admiration et mépris , tristesse et colère nous n'arrivons pas à trancher ni à mettre un jugement. Victime ou criminelle ?

Nous dirons victime, victime d'une société qui lui a fait du tort . Nous ressentons une inégalité et une certaine supériorité par rapport aux employeurs. Nous pouvons également mettre en question la notion de l'exploitation, Cette nounou est - elle exploitée ? une nounou perfectionniste, celle-ci voulait gagner sa vie honorablement , chercher à sortir du cercle de misère placer autour d'elle. Une main d'œuvre pas chère et efficace qui donne tout sans se plaindre , s'épuise sans réclamer .

D'une autre part c'est une criminelle , elle a commis un meurtre, un acte prémédité bien pensé , des gestes précis. Il n'y a pas de retour en arrière . « *les enfants , venez. Vous allez prendre un bain* » (CD2016.P245) Une phrase qui a changé le parcours d'une vie, elle a plongé des êtres innocents dans un sommeil interminable, des corps inertes sans souffle qui ne revivront jamais le jour.

Nous pouvons nous prononcer alors que la normalisation de la violence, « l'inacceptable » devient « acceptable » montre combien notre compréhension de l'expérience humaine dévoie la sphère morale.

Conclusion

BIBLIOGRAPHIE

Corpus :

Leïla SLIMANI ,*Chanson Douce* ,Gallimard , Paris , 2016

Ouvrages théoriques :

- Barthes Roland , *la mort de l'auteur*, dans le bruissement de la langue. Essais critiques, Seuil, Paris,1984.
- Bonoli Lorenzo , *Ecritures de la réalité* , dans poétique , Seuil, Paris ,2004.
- Cohn Dorritt , *La transparence intérieure- Modes de représentation de la vie physique dans le roman* ,Collection Poétique, Seuil, Paris1981.
- DACO ,Pierre ,*les prodigieuses victoires de la psychologie moderne* , éditions Marabout , 1960.
- Eco Umberto , *Lector in Fabula : Le rôle du lecteur* , Biblio essais , Editeur : Lgf ,1989.
- Eco Umberto , *Les limites de l'interprétation* , Biblio essais , Grasset , 1994 .
- Eco Umberto ,*Apostille au Nom de la Rose* , Edition Grasset , Paris 1985.
- Gérard Genette, *Fiction et Diction* , Seuil, Paris, 1991.
- Jeannette De Wyze et Allan E. Mallinger , «*Tooperfect* : » Ballantine , 1993.
- JOUVE Vincent, *la poétique du roman*, Armand Colin ,Paris ,2001.
- JOUVE Vincent, *L'effet- personnage dans le roman* , Éditeur : Presses Universitaires de France , 1992.

- SIGMUND, Freud, *La création littéraire et le rêve éveillé* , Essais de psychanalyse appliquée , Gallimard , Paris , 1971.
- Hamon, Philippe ,*Pour un Statut Sémiologique du Personnage*, Seuil, Paris 1977.
- Hamon Philippe, *Un Discours Contraint*, dans *Littérature et réalité*, Seuil, Paris, 1982.
- Hamon, Philippe, *Le Personnel du Roman*, Librairie Droz, Genève 1998.
- Zeraffa Michel, *Personne et Personnage , Le romanesque des années 1920 aux années 1950 , Klicksieck* , Paris, 1971.

Ouvrages « romans » :

- Balzac Honoré, « *Eugénie Grandet* » , Éditeur Madame-Béchet - Charpentier - Furne,1833.
- Camus Albert « *l'étranger* » , Editions Gallimard . Paris ,1942 .
- Dostoïevski Fiodor , *Crime et châtement* , _Editions Plon , Paris ,1884.

Articles :

- Article 132-72 du Code pénal Français_
- CHASSAGNON, Marine, L'histoire vraie qui a donné naissance au Goncourt de Leïla Slimani, en ligne, <<http://www.huffingtonpost.fr/2016/11/03/leila-slimani-goncourt-2016-chanson-douce>>.
- Hamon, Philippe. « Pour un statut sémiologique du personnage », In: *Littérature*, n°6, 1972, *Littérature*, Mai 1972, pp. 86-110, En ligne :https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1972_num_6_2_1957Philippe HAMON.
- Jouve Vincent, *L'effet- personnage dans le roman*, PUF, Paris 1992.
<https://arlap.hypotheses.org/1738>
- La symbolique de l'eau : <http://grandsreves.over-blog.com/article-la-symbolique-de-l-eau-99977631.html>

- Les pensées du vicomte de la Rochefoucauld : <https://books.google.dz/books?id=AyDb-> « pensées du vicomte de la Rochefoucauld » 1835.
- Procès de la nounou : https://www.liberation.fr/planete/1997/11/01/le-proces-de-la-nounou-fascine-l-amerique-louise-woodward-reconnue-coupable-du-meurtre-d-un-bebe_221209.

Dictionnaires :

- Dictionnaire :encyclopédique ,<https://www.universalis.fr/dictionnaire/infanticide/>
- Dictionnaire :encyclopédique ,<https://www.universalis.fr/encyclopedie/transferts-culturels/>
- Dictionnaire français, <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/breche/>
- Encyclopédie :gratuite en ligne ,<http://www.cosmovisions.com/artEstampes-Japonaises.htm>
- Encyclopédie gratuite , en ligne <[http://www.cosmovisions.com/\\$Spectre.htm](http://www.cosmovisions.com/$Spectre.htm)

Webographie :

- <http://www.assistante-maternelle-rillieux.fr/garde-denfant-de-lautre-cote-de-latlantique/>
- BERTINI ,Jean – Luc , Leila SLIMANI : rencontre avec la romancière de l'ultramoderne -solitude des femmes , en ligne <[http://www.elle.fr/Loisir/Livre/News/Leila SLIMANI-rencontre-avec-la-romanciere-de-l-ultramoderne-solitude-des-femmes-3142603](http://www.elle.fr/Loisir/Livre/News/Leila_SLIMANI-rencontre-avec-la-romanciere-de-l-ultramoderne-solitude-des-femmes-3142603)
- <https://www.babelio.com/%20livres/Slimani-Comment-jecris/1032101>.
- <https://www.etudier.com/dissertations/La-Grande-Nanon/509092.html>.

- <https://www.magicmaman.com/prenom/louise,2006200,13961.asp>.
- <https://www.visitonsrome.com/legende-romulus-remus>.
- MALAURE , Julie , Quand les ados du Concourt du lycéens mènent l'interview avec Leila SLIMANI , en ligne , <http://www.lepoint.fr>.
- <http://sifnos1.e-sifnos.com/sifnos-information/sifnos-history.php>.
- <http://toutenblack.blogspot.com/2010/02/symbolisme-et-psychologie-du-noir.html> .
- https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tranger_en_situation_irr%C3%A9gul%C3%A8re
- <http://www.paxaugusta.net/4VieCivile/43puericulture.htm>.
- http://www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1991_num_60_1_2303
- <https://transtexts.revues.org/497>
- <http://www.one.be/index.php?id=1874> .

Table des matières

Chapitre 1 : Détermination du statut social et la portée psychologique du personnage de Louise.

I. L'analyse sémiotique du personnage selon la grille de Philippe Hamon

1.1 Etude physique et psychologique du personnage de Louise « l'être »

1.1.2 L'être :

1.1.2.1 L'identité « le nom »

1.1.2.2 Les dénominations

1.1.2.3 Le portrait « le corps »

1.1.2.4 L'habit

1.1.2.5 La psychologie « solitude , perfectionnisme , l'obsession , la mélancolie »

1.1.2.5 La biographie

1.2 Détermination de la signification du personnage « le faire »

1.2.1 Le rôle thématique :

i. Psychologie

1.2.1.1 Peur de l'eau

1.2.1.2 Peur de prendre la route

1.2.1.3 Peur de ne pas avoir un chez soi

II. Social

1.2.2 Le rôle actantiel :

1.2.2.1 Le savoir

1.2.2.2 Le pouvoir

1.2.2.3 Le vouloir

1.1.3 Schéma actantiel « selon GREIMAS »

Chapitre2 : L'illusion du réel dans « Chanson Douce ».

1.1 L'illusion du réel

1.1.1 Le nom

1.1.2 L'effet du réel

1.1.3 L'effet de vie

1.1.3.1 Les déictiques spatio-temporels

1.1.3.2 Le récit de voyage

1.1.3.3 Relation belle-mère / belle fille

1.1.3.4 Transfert culturel

1.1.3.5 Nounous sans papiers

1.1.3.6 L'évocation d'une vie intérieure

1.1.4 L'effet personne « selon Vincent JOUVE »

1.1.4.1 L'identification au personnage

1.1.4.2 Le système de sympathie

I. Le code affectif

- Le sentiment d'admiration
- Le sentiment de pitié
- Le sentiment de peur
- Le sentiment de tristesse

ii. Le code culturel

- Le statut de la nounou du côté juridique
- Le statut de la nounou du côté religieux

iii. L'ambivalence victime ou criminel

Annexe :

Bibliographie de l'auteur :

Chanson Douce est le second roman de Leïla Slimani. Après sa première œuvre *le jardin de l'Ogre* dont le sujet est l'addiction sexuelle féminine, publiée en 2014 , l'écrivain fascine le public en mettant entre ses mains son deuxième roman intitulé *Chanson Douce* qui a obtenu le prix Concourt en 2016. Celui-ci est traduit en plusieurs langues , adapté au théâtre et au cinéma.

Leïla SLIMANI est une romancière qui a enrichi la littérature maghrébine , elle a trouvé une place parmi les grands auteurs qui ont marqué l'histoire littéraire tels que Mohammed DIB , Mouloud Feraoun ainsi que pas mal de femmes qui ont pris la plume et ont imposé leur noms dans ce domaine je cite : Assia DJEBAR , Maysa bey .

La romancière est née le 3 octobre 1981 à Rabat , d'une mère franco-algérienne et d'un père marocain. Elle est journaliste en premier lieu puis devenue écrivaine , elle a récemment obtenu le titre d' ambassadrice de la francophonie.

Leïla Slimani
Chanson douce



La première de couverture

Résumé :

Chanson Douce est une chanson au goût amère. Notre étude est basée sur l'analyse du personnage romanesque de Louise. Nous déterminons comme objectif l'ambiguïté et la complexité du personnage du point de vue psychologique et social . L'étude est basé sur la théorie de Philippe HAMON et de Algirdas Julien Greimas.

Ensuite nous avons mis en évidence la relation complexe entre le personnage et le lecteur cette interaction qui relèvent l'illusion du réel . Nous nous sommes référant au système de sympathie de Vincent JOUVE en nous basons sur le code affectif et le code culturel .

Mots-clés : Analyse-personnage – Louise –psychologie –social- lecteur-personnage –système de sympathie .

ملخص:

اغنية عذبة هي اغنية ذات طعم مرير. اساس دراستنا وتحليل الشخصية الرومنسية للويز. هدفنا هو استنباط الغموض و التركيب المعقدة لهذه الشخصية بناء على البسكولوجية و الحالة الاجتماعية لها. اساس الدراسة مبني على المرجعية لنظرية فليب امون و جولين غريماس .

حددنا بعد ذلك العلاقة المعقدة المتواجدة بين القارئ و الشخصية الرومنسية. هذا التفاعل الذي يبرز الحقيقة من الخيال. مرجعنا مبني على نظام التعاطف فانسونجوف مع اظهار الجانب العاطفي و الجانب الثقافي .

كلمات المفتاحية: تحليل- الشخصية-لويز- بسيكولوجية – اجتماعي- قارئ- شخصية- نظام التعاطف .

Summary:

Sweet Song is a song with a bitter taste. Our study is based on the analysis of Louise's novelistic character. We determine as objective the ambiguity and complexity of the character from the psychological and social point of view. The study is based on the theory of Philippe HAMON and Algirdas Julien Greimas.

Then we highlighted the complex relationship between the character and the reader that interaction that raise the illusion of reality. We referred to Vincent JOUVE's sympathy system based on the affective code and the cultural code.

Keywords : Character -analysis- LOUISE- Psychology- Social- Reader-Character- Sympathy system.